

Polémique sur le pôle urbain Haouch Errih

QUATRE MINISTRES POUR CALMER LES SOUSCRIPTEURS

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7698 – LUNDI 25 SEPTEMBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Développement du e-commerce

LE RÔLE PIVOT DU E-PAIEMENT

Page 2

PORTER LA VOIX DE L'AFRIQUE AU CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU

L'ENGAGEMENT FERME DE L'ALGÉRIE



L'Algérie ne ménagera aucun effort pour faire entendre la voix de l'Afrique au sein du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies (ONU), qu'elle rejoindra en tant que membre non-permanent à partir de janvier prochain. C'est ce qu'a assuré le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, à New York. Page 3

FONCIER INDUSTRIEL

Les investisseurs en attente de la nouvelle loi

Page 2

CRÉANCES DE SONELGAZ BÉJAÏA

Une hausse inquiétante

Page 4

PRODUITS PYROTECHNIQUES

Des saisies d'une valeur de 40 milliards de centimes

Page 5

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

FONCIER INDUSTRIEL

Les investisseurs en attente de la nouvelle loi

La promulgation de la loi sur le foncier économique, annoncée pour le mois d'octobre, permettra de débloquer et de relancer plusieurs projets d'investissement à l'arrêt. C'est ce qu'a avancé le vice-président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Abdelouahed Kerrar, selon lequel il est inadmissible, dans un pays comme l'Algérie, que des projets d'investissement soient bloqués ou abandonnés à cause de l'indisponibilité du foncier.

Signalant que la loi sur le foncier a tardé à sortir et que la nouvelle loi sur l'investissement n'a pas pour autant booster l'investissement, le vice-président du CREA a exprimé sa satisfaction de voir enfin cette loi bientôt promulguée. Une situation qui va soulager nombre d'investisseurs, longtemps restés dans l'expectative, a-t-il dit. « Au CREA, plusieurs investisseurs sont bloqués. L'article 23 de ce projet de loi va débloquer plusieurs situations relatives, entre autres, au changement d'activité, au changement de statut et de forme juridique de la concession, etc. », a-t-il précisé, affirmant que nombreux projets sont bloqués et ne peuvent démarrer. « Le fait que cette loi soit promulguée, plusieurs projets qui sont en veille vont reprendre », a fait savoir M. Kerrar, affirmant que cela est une très bonne nouvelle.

Dénonçant le fait que le dossier du foncier (agricole, touristique…) ait longtemps été géré par le ministère de l'Industrie, le vice-président du CREA, qui s'est exprimé hier sur les ondes de la radio Chaîne 3, a indiqué que le problème du foncier ne doit pas se poser en Algérie.

« C'est inadmissible dans un pays aussi immense que l'Algérie que des projets d'investissement soient bloqués ou abandonnés à cause du foncier », a-t-il souligné, affirmant que cette situation est le résultat de plusieurs années de dérégulation du foncier.

Selon lui, dans d'autres pays, les investissements sont freinés par des problèmes de financement, d'accès à la technologie... et non par des problèmes de disponibilité du foncier. « Nous ne pouvons pas accepter que des terrains restent inoccupés et des terres agricoles inexploitées, même si une personne détient la propriété », a-t-il fait remarquer, donnant l'exemple d'autres pays qui contraignent le propriétaire à louer cette parcelle de terrain, de monter un projet ou de la louer à une personne qui détient un projet d'investissement.



Le vice-président du CREA, Abdelouahed Kerrar.

Le vice-président du CREA est, en outre, revenu sur la situation économique du pays et sur les objectifs tracés pour l'avenir, notamment en termes d'exportations hors hydrocarbures. Il a, dans ce sens, signalé la réalisation des objectifs tracés par les autorités, relatifs à l'augmentation du volume des exportations à 7 et à 10 milliards de dollars, au moment où le président de la République a fixé un objectif de 13 milliards de dollars d'exportations hors hydrocarbures à atteindre d'ici à la fin de l'année en cours. Un objectif que l'Algérie peut bien atteindre, selon les affirmations de l'intervenant qui explique que l'on peut exporter 30 milliards de dollars à l'horizon 2030 pour peu qu'on « procède à une transformation en profondeur de l'environnement de l'exportateur ».

Il a, dans cette optique, évoqué le travail fait par le CREA, qui a émis 30 recommandations à même de promouvoir les exportations et d'accompagner l'opérateur.

Signalant la « sage » décision de contrôler les importations à un moment où il fallait faire le point, M. Kerrar, qui a noté la remontée des réserves de change ainsi qu'une balance commerciale excédentaire, a souligné la nécessité de consulter l'offre interne qui doit se faire avec les producteurs pour décider l'interdiction des importations.

Interrogé sur l'ouverture annoncée des bureaux de change à la faveur de l'adoption du projet de règlement relatif aux conditions d'autorisation, d'agrément et d'exercice des bureaux de change, il a tenu à signaler que les textes de loi existaient déjà depuis 1994.

Il a cependant rappelé que la question de l'augmentation de la valeur du dinar est primordiale dans l'économie du pays.

Les différentes activités réalisées par le CREA, notamment des rapports périodiques sur la situation économique, lesquels sont soumis aux hautes autorités du pays, ont également été mises en avant par l'intervenant, lequel a fait part de la création d'une plate-forme dédiée aux start-up. Cette dernière permettra la mise en relation avec des chefs d'entreprises et donnera ainsi l'occasion à ces porteurs de projets de créer leurs propres entreprises.

Lilia Aït Akli

DÉVELOPPEMENT DU E-COMMERCE

Le rôle pivot du e-paiement et de la logistique

SEGMENT très important dans l'accompagnement du e-commerce, le paiement électronique se développe aussi. Les banques se disent impliquées dans le développement du e-commerce en Algérie à travers les services de paiement en ligne qu'elles offrent.

Le transport pour assurer la livraison n'est pas en reste, d'autant que les plates-formes de mise en relation entre transporteurs et expéditeurs se multiplient.

La Banque nationale algérienne (BNA) est un exemple de ces banques qui accompagnent le commerce électronique. Elle offre une multitude de services de paiement à distance, en plus des services et produits bancaires qu'elle offre à ses clients. La directrice de la monétique à la BNA a affirmé que cette dernière figure « parmi les premières banques de la place à présenter des solutions de e-paiement », soulignant l'intérêt croissant pour l'utilisation de la carte bancaire et une orientation des clients vers le digital, qui a nettement évolué durant la crise sanitaire du coronavirus, tout comme le e-commerce qui a enregistré un rebond durant cette période.

« Nous avons une multitude de web marchands domiciliés à la BNA, y compris les grands facturés du pays », a-t-elle affirmé, citant Sonelgaz, des opérateurs de téléphonie mobile et Air Algérie. La banque offre une multitude de produits bancaires, notamment dans la digitalisation, selon la responsable qui soutient que l'établissement financier offre les moyens aux porteurs de cartes d'effectuer des paiements avec la carte bancaire. « Nous offrons aussi aux commerçants domiciliés à la BNA la possibilité d'avoir un site web pour que le client puisse, à travers sa carte, effectuer des paiements à distance », a précisé la même responsable.

Affirmant que plus de 400 000 cartes bancaires sont en circulation, la directrice de la monétique à la BNA a fait savoir qu'une panoplie de cartes est fournie par la banque. « On a commencé avec les cartes Classique et Gold, puis nous avons élargi la gamme à la Carte épargne qui donne la possibilité aux clients de l'utiliser le week-end et au-delà des heures de travail », a précisé la responsable, signalant la possibilité de disposer d'une carte prépayée. Cette dernière est une carte rechargeable qu'un parent peut mettre au service de son enfant et ainsi contrôler ses dépenses, en sus de la carte Elite qui associe d'autres services comme ceux des assurances, a expliqué la même responsable à l'occasion du Salon du e-commerce qui a fermé ses portes hier.

Les cartes que délivre la BNA sont des cartes interbancaires qui peuvent être utilisées sur les sites web marchands de la BNA mais aussi sur d'autres site web marchands domiciliés ailleurs, a souligné la directrice de la monétique, laquelle a ajouté que « la BNA est la première banque à offrir à sa clientèle une application de paiement mobile via le QR code ». On peut ainsi payer les factures, effectuer des rechargements téléphoniques...via le scan du QR code.

La directrice de la monétique à la BNA a, en outre, affirmé que la banque digitale offre à ses clients plusieurs services digitaux. « Le client peut faire des virements via la plate-forme e-banking. L'entreprise peut émettre les virements de salaire via cette plate-forme », a-t-elle indiqué, soulignant la possibilité de consulter le solde, de télécharger le relevé bancaire et d'autres services.

Du nouveau dans le développement digital et le développement du e-commerce sera prochainement annoncé par la BNA, selon la même responsable.

Etant la finalité du e-commerce, la livraison des produits achetés aux clients, à des prix étudiés et surtout en toute sécurité, constitue la mission des professionnels de transport. De nombreux prestataires du service de transport ont d'ailleurs pris part à la deuxième édition du Salon du e-commerce, à l'instar de Taslim, qui est une plate-forme de mise en relation entre transporteurs et expéditeurs.

Selon la directrice des opérations à Taslim, Lydia Belarbi, le service est très sollicité.

« Nous avons commencé la commercialisation de notre produit en 2022. Nous avons dépassé aujourd'hui les 3 000 utilisateurs et nous comptons 1 000 transporteurs présents sur le territoire national », a-t-elle précisé, affirmant être l'un des acteurs du e-commerce.

Taslim prévoit de s'étendre sur le territoire international et également d'intégrer prochainement le paiement en ligne sur l'application.

Lilia Aït Akli

PORTER LA VOIX DE L'AFRIQUE AU CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU

L'engagement ferme de l'Algérie

L'Algérie ne ménagera aucun effort pour faire entendre la voix africaine au sein du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies (ONU), qu'elle rejoindra en tant que membre non-permanent à partir de janvier prochain. C'est ce qu'a assuré le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, à New York.

Le ferme engagement pris par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, que « l'Algérie ne ménagera aucun effort pour renforcer la voix africaine au sein du Conseil de sécurité de l'ONU a été souligné par le chef de la diplomatie algérienne dans une allocution prononcée samedi à New York, lors d'une réunion ministérielle du Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'Union africaine (UA). Cette réunion avait pour thème : Garantir un financement durable et permanent aux opérations de maintien de la paix relevant de l'organisation continentale », a indiqué, hier, un communiqué du ministère.

Ahmed Attaf a, également, affirmé l'engagement de l'Algérie à « refléter fidèlement les vues, les préoccupations et les aspirations de notre continent au sein de cet organe majeur des Nations unies ». Le ministre a ajouté que « c'est très bénéfique pour nous qui nous préparons à assumer la responsabilité de servir l'Afrique et d'honorer le mandat que nous avons aimablement reçu de notre organisation continentale, l'Union africaine», enchainant que « nous nous engageons à être à la hauteur de la confiance qui nous a été accordée ».

Le chef de la diplomatie algérienne a souligné, dans ce sillage, que « nous serons plus qu'honorés de le faire, en comptant sur les efforts sincères et les progrès remarquables accomplis par nos chers frères et sœurs du Ghana, du Gabon et du Mozambique, les membres africains actuels du Conseil de sécurité qui ont si bien défendu nos causes communes ».

En outre, il a mis en exergue « le besoin urgent de faire entendre la voix africaine, sage et engagée, dans le contexte mondial actuel pour passer outre les divisions et surmonter l'état de polarisation qui altère l'efficacité du Conseil de sécurité onusien dans le traitement des menaces croissantes sur la paix et la sécurité internationales ».



Le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf.

Dans ce cadre, M. Attaf a affirmé que l'Algérie demeure constamment attachée au principe « Aux problèmes africains, une solution africaine », un principe qui reflète l'essence même du débat autour du financement des opérations de soutien de la paix, conduites par l'UA.

Le ministre a, aussi, mis en avant « le droit de l'Afrique à bénéficier des ressources de l'ONU en vue de financer ses efforts et ses démarches en matière de sécurité et de paix », indiquant, dans le même contexte, que la réalisation de cet objectif est à même d'alléger le poids des pressions accrues sur les opérations de maintien de la paix relevant de l'ONU, tout en assurant des réponses effectives et efficaces aux défis complexes auxquels sont confrontés les Etats et les peuples du continent africain. « Nous pensons également que le système de sécurité collective gagnera en efficacité et en efficience en adoptant ce changement fondamental attendu depuis longtemps » a-t-il souligné.

Au terme de son allocution, il a déclaré : « Je souhaite à nos frères et sœurs africains du Conseil de sécurité beaucoup de succès alors qu'ils s'engagent dans des négociations de fond pour faire avancer ce dossier ». A cet effet, il a réitéré une fois de plus le « soutien total de l'Algérie à cette entreprise novatrice, créative et enrichissante ».L'Algérie a été conviée à la réunion du CPS de l'UA dans le cadre de sa prochaine adhésion au Conseil de sécurité de l'ONU en tant qu'un des trois membres africains de ce conseil. La tenue de cette réunion ministérielle s'inscrit dans le cadre des démarches entreprises de façon collective par les pays africains pour la promulgation d'une décision du Conseil de sécurité onusien permettant le financement des opérations de soutien de la paix, menées sous l'égide de l'organisation continentale, à partir des contributions fixées par l'ONU.

Sihem Bounabi

LA DIPLOMATIE ALGÉRIENNE EN ACTION

Attaf multiplie les entretiens à New York

EN MARGE de sa participation aux travaux du segment ministériel de la 78e session de l'Assemblée Générale (AG) des Nations unies à New-York, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a multiplié les rencontres et les entretiens avec plusieurs de ses homologues, ainsi qu'avec des hauts responsables politiques, a indiqué hier un communiqué du ministère.

Le chef de la diplomatie algérienne a rencontré respectivement ses homologues de la République d'Azerbaïdjan, du Royaume hachémite de Jordanie, de la République arabe sahraouie démocratique et de la République de Namibie, lit-on sur le communiqué. Ahmed Attaf a traité avec ces hauts responsables « les relations bilatérales et les perspectives de leur développement et sur un ensemble de questions inscrites à l'ordre du jour de la session actuelle des Nations-Unies », a révélé la même source. Le ministre des Affaires étrangères a, par ailleurs, reçu le ministre d'Etat britannique Lord Tarik Mahmood Ahmad, le Président de la Commission de l'Union africaine (UA), Moussa Faki Mahamat, ainsi que le Commissaire aux affaires politiques, à la paix et à la sécurité de l'UA, Bankole Adeoye.

Les discussions ont tourné autour « des relations bilatérales entre l'Algérie et l'UA dans divers domaines, ainsi que l'échange de points de vue sur les développements de la situation politique et sécuritaire dans le continent, notamment dans la région du Sahel », a conclu le communiqué.

M. D.

RENCONTRE AU MINISTÈRE DE LA JUSTICE

Evaluer les réalisations en matière de cybercriminalité

LE MINISTÈRE de la Justice a organisé, hier, à Alger, en partenariat avec le programme européen de lutte contre la cybercriminalité, un séminaire national sur "la cybercriminalité", avec la participation d'acteurs nationaux et étrangers.

A cette occasion, le directeur général (DG) des affaires judiciaires et juridiques par intérim au niveau du ministère de la Justice, Abderrezak Bensalem, a indiqué que cette rencontre qui intervient dans le cadre du programme "CyberSud" relatif à la cybercriminalité et aux preuves numériques, vise à "évaluer ce qui a été réalisé et à préparer le prochain projet, dont l'édition débutera en 2024".Selon le même responsable," le programme a permis de consolider les capacités de la police judiciaire et des magistrats dans un domaine très sensible, celui de la cybercriminalité, tandis qu'à l'avenir l'accent sera mis sur ce qui a trait aux outils dans différents domaines de coopération".

M. Bensalem a, en outre, affirmé que le système juridique national est un système complémentaire qui s'est renforcé récemment avec l'installation de l'Autorité nationale de protection des données à caractère personnel, ce qui est à même de permettre aux cadres juridiques, réglementaires et institutionnels de répondre aux normes internationales prévues dans la Convention de Budapest sur la cybercriminalité, et dans le 1er et 2e protocole. Abordant dans le même contexte l'importance de la coopération internationale en matière de lutte contre la cybercriminalité, M. Bensalem a estimé que le programme a été bénéfique dans ce volet, notamment concernant la preuve immatérielle.

De son côté, le conseilleur de la Délégation de l'Union européenne (UE) en Algérie, Luca Manigiat a mis en exergue l'importance de protéger les données personnelles, conformément à la Convention de Budapest, se félicitant de l'installation par l'Algérie de l'Autorité nationale de protection des données à caractère personnel".

A son tour, la responsable du programme "CyberSud" du bureau du programme de cybercriminalité du Conseil d'Europe, Denise Mazzolani a salué les progrès réalisés par l'Algérie en la matière, à travers le renforcement des capacités et des mécanismes de protection des données personnelles et la formation de formateurs compétents.

M. B.

CRÉANCES DE LA SONELGAZ À BÉJAÏA

Une hausse inquiétante

La Direction de distribution d'électricité et de gaz de la wilaya de Béjaïa rencontre d'énormes difficultés à recouvrer ses créances, en hausse continue. C'est ce qu'a indiqué l'entreprise dans un communiqué

Des campagnes de sensibilisation ont été menées à cet effet et des facilités ont été accordées dont le paiement par CIB, le paiement au niveau des agences commerciales ouvertes dans de nombreuses communes mais aussi au niveau des bureaux de poste. En sus de ces facilités, des échéanciers ont été accordés aux clients mais il n'en demeure pas moins que ces derniers ne payent toujours pas ou peu leurs factures.

« En dépit de tous ces efforts, notre direction rencontre des difficultés à recouvrer ses créances qui affectent considérablement sa trésorerie et qui entrave, en partie, la concrétisation de ses investissements «, regrette la cellule de communication de la Direction de distribution de la Sonelgaz.

A ce propos, des journées portes ouvertes portant sur la sensibilisation des clients sur le paiement des créances et la vulgarisation du paiement électronique avaient été initiées à travers tout le territoire de la wilaya, notamment de la place du 1er-Novembre, au niveau de la place Guidon, au chef-lieu de wilaya.



La Sonelgaz réclame son dû.

Sur le plan des créances, actuellement, la Sonelgaz détient auprès de ses clients 456 milliards de centimes, soit une hausse de 25 % par rapport à l'année 2022, voire au 31 décembre de l'année dernière. « La part du lion est détenue auprès des clients ordinaires, appelés communément les ménages, avec 257 milliards de centimes, suivis par les administrations avec 93 milliards, dont les créances des APC qui s'élèvent à 54 % du solde des administrations, le secteur économique (les industriels) avec des créances estimées à 55 milliards de centimes et le reste des créances est relatif aux travaux d'amenée d'énergie réalisés au profit des organismes privés et étatiques «, précise la Sonelgaz dans son document.

La direction de distribution de Béjaïa tire ainsi la sonnette d'alarme et lance un appel à tous ses clients afin de payer leurs factures, et ce en choisissant le mode de paiement qui leur convient, à savoir le paiement au niveau des agences commerciales, des bureaux de poste ou encore le paiement électronique.

Pour l'entreprise, « il faut s'acquitter des redevances énergétiques dans les délais impartis afin d'éviter à la fois les désagréments et les conséquences engendrées par la coupure ainsi que le paiement des frais de rétablissement qui s'élèvent à 950 DA .

Pour rappel, la société investit chaque année plusieurs milliards de centimes dans le but d'améliorer la qualité et la continuité du service et afin de satisfaire la demande de ses clients en constante évolution. Plus de 16 milliards de centimes ont déjà été investis.

La Sonelgaz a mis en service 21 postes transformateurs alors que 8 postes sont en cours d'achèvement. Il faut ajouter à cela, entre autres, la réhabilitation des réseaux vétustes, la création de nouveaux postes, l'entretien des postes et des lignes.

N. Bensalem

ALGÉRIE TÉLÉCOM

Lancement de la boutique en ligne Idoom Market

ALGÉRIE TÉLÉCOM a annoncé, hier, le lancement officiel de sa boutique en ligne «Idoom Market», qui propose aux clients environ 100 produits et solutions à des prix compétitifs, via un mode de paiement pratique.

En accédant au monde du e-commerce à travers son nouveau-né «Idoom Market», une innovation accessible sur le site : Idoomarket-at.dz, Algérie Télécom amorce une nouvelle ère dans la prestation de services de qualité à ses clients.

A ce propos, le directeur de la marque et de la communication à Algérie Télécom, Azzedine Harik, a déclaré, lors d'une conférence de presse organisée au Palais des expositions (Pins Maritimes), que la plateforme en ligne Idoom Market serait « opérationnelle et disponible pour les clients à partir de lundi ».

«Disponible en arabe et en français pour faciliter son utilisation par tous, la nouvelle boutique en ligne permettra d'acquérir des produits et des services sans avoir à se rendre dans les agences commerciales», a-t-il expliqué.

Cette plateforme, poursuit M. Harik, «se distingue par son offre variée, comprenant près de 100 produits et solutions déclinés en plusieurs catégories, dont les téléphones, l'informatique, les solutions professionnelles, l'apprentissage en ligne etc.».

Algérie Télécom a également mis à la disposition de ses clients, ajoute le responsable, un service de livraison à domicile ou au lieu indiqué, en partenariat avec «EMS Champion», filiale d'Algérie Poste, qui assure la livraison des produits vers 58 wilayas dans des délais rapides.

Algérie Télécom «s'efforce de fournir une plateforme électronique fiable et sécurisée au profit des citoyens, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives dans le domaine du e-commerce».

Pour sa part, M. Mohamed Amine Amiar, chef de département innovation à la direction Marketing, a indiqué que l'entreprise faisait ses premiers pas dans le domaine du e-commerce à travers «Idoom Market», un espace accessible à la clientèle via PC, tablette ou Smartphone, précisant que chez Algérie Télécom «près de 100 produits de qualité seront proposés en premier temps à des prix concurrentiels destinés aux particuliers et entreprises».

«Le paiement se fait par internet en vue d'encourager l'utilisation d'internet chez les citoyens», a-t-il relevé.

S'exprimant à cette occasion, le représentant d'EMS, Ahmed Zerkoub a indiqué que «la livraison se fait dans un temps record, 2 à 4 jours, à des tarifs spéciaux pour le partenaire Algérie Télécom», soulignant que «le client est en mesure de suivre son coli à travers le site EMS ou Algérie Télécom grâce à un numéro de suivi».

Une démonstration a été faite sur l'utilisation d'Idoom Market via le site idoomarket-at.dz ou le client peut effectuer des achats en s'y abonnant et en introduisant ses coordonnées et son mot de passe. Le client ajoute le produit au panier avant de passer au paiement en cliquant sur le bouton CIB et Edahabia et introduire les coordonnées de sa carte pour finaliser l'achat.

S. N.

EXPLOITATIONS AGRICOLES À TIZI OUZOU

Accélération du raccordement au réseau électrique

L'OPÉRATION de raccordement au réseau électrique des exploitations agricoles, laquelle s'inscrit dans le cadre du programme tracé et dicté par le président de la République, se poursuit à un rythme accéléré et régulier au niveau de la wilaya de Tizi Ouzou. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la Direction de Distribution de l'Electricité et du Gaz de Tizi Ouzou.

Depuis le lancement de l'opération en 2021, ce ne sont pas moins de 152 exploitations agricoles qui ont été raccordées au réseau de l'énergie électrique. De ces 152 exploitations raccordées, la Direction de Distribution de l'Electricité et du Gaz (DDEG) de la wilaya a déjà mis en service 111 exploitations.Quarante-et-une autres, dont les travaux sont en voie d'achèvement, seront, incessamment, mises en service, peut-on lire dans le communiqué de la DDEG.Il reste cependant que de nombreuses exploitations attendent toujours d'être raccordées.

Car, les demandes établies dans ce sens par les exploitants agricoles et déposées auprès la direction des services agricoles(DSA) de la wilaya, sont au nombre de 1303. Il convient de relever également que selon la DSA, si des efforts sont consentis par les pouvoirs publics pour offrir l'énergie électrique aux agriculteurs de la wilaya, il n'en demeure pas moins qu'il existe des difficultés liées « aux oppositions des riverains de ces exploitations qui refusent de voir des pylônes plantés sur leurs terres mais aussi à certains documents nécessaires dans le dossier que les exploitants ont des problèmes à fournir ». Mais, toujours est-il que l'opération de raccordement des exploitations agricoles au réseau électrique continue de susciter un engouement chez les agriculteurs et autres producteurs de richesses des ressources vivrières.

La preuve est qu'au cours d'une seule journée la semaine dernière, soit mardi dernier, ce n'est pas moins de 24 dossiers de demandes d'énergie électrique qui ont été déposés par des exploitants agricoles auprès des services compétents de la DSA.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

PRODUITS PYROTECHNIQUES

Des saisies d'une valeur de 40 milliards de centimes

A quelques jours de la fête du Mawlid ennabaoui, les vendeurs illégaux de produits pyrotechniques envahissent les marchés, les rues et même les réseaux sociaux en y commercialisant leurs marchandises à des prix exorbitants.

Deux saisies distinctes opérées à Alger ont révélé que ces marchandises totalisent une importante valeur de 40 milliards de centimes.

Une saisie d'une quantité de plus de 1,5 million de produits pyrotechniques entre pétards et feux d'artifice a été effectuée lors de deux opérations menées par la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) dans la wilaya d'Alger, a indiqué hier un communiqué de ce corps de sécurité.

La police a ainsi arrêté 4 personnes impliquées dans cette affaire de contrebande. « Une quantité de 1 506 290 unités de produits pyrotechniques, dont la valeur est estimée à plus de 40 milliards de centimes et qui était stockée au niveau de deux entrepôts à Heraoua et à Ouled Fayet, a été récupérée lors de cette opération », a affirmé la même source.

Cette opération s'inscrit dans le cadre de la concrétisation des programmes conjoints de contrôle sur le terrain visant à lutter contre la contrebande, notamment des produits pyrotechniques, afin de préserver la santé et la sécurité du citoyen et d'assurer la stabilité de l'ordre public, selon le même communiqué.

Chaque année, durant le fête du Mawlid ennabaoui, plusieurs accidents surviennent, mettant en danger la vie des personnes, et la fête tourne au drame pour certains. Pour éviter que cela arrive, le ministère de la Santé met en garde les citoyens contre ces dangers et invite les parents à protéger et sensibiliser leurs « enfants et adolescents qui sont les plus touchés ».



Un Mawlid moins «explosif».

Le ministère a rappelé, dans un communiqué rendu public cette semaine, que les produits pyrotechniques, tels que les pétards, les feux d'artifices, les fusées et les bougies sont un « danger réel et peuvent provoquer de graves accidents ».

Selon le ministère, « les produits pyrotechniques sont responsables d'incendies et de pollution sonore causée par la déflagration des pétards, l'impact de leurs bruits forts et répétés sur le bien-être physique, particulièrement les personnes âgées, les malades, les femmes enceintes et les enfants ».

Ces produits peuvent également causer des brûlures graves, voire irréversibles, relève la même source, ajoutant que la puissance de certaines déflagrations endommage les oreilles et peut entraîner la détérioration de l'ouïe, tandis que l'explosion d'un pétard dans la main d'un individu peut provoquer la perte de quelques doigts.

La même source relève que « la projection d'un pétard dans les yeux provoque des traumatismes oculaires avec des blessures sérieuses entraînant des complications et des séquelles graves comme la cécité », faisant observer qu'« un pétard n'est pas jouet et une bougie allumée peut provoquer un incendie ».

Les enfants et les adolescents sont les plus touchés par ce type d'accidents et les plus vulnérables, indique le ministère, invitant les parents à faire attention et à protéger leur progéniture des dangers des produits pyrotechniques.

Meriem D.

MALGRÉ DE NOMBREUSES SAISIES

Ghardaïa envahie par les pétards

A GHARDAÏA, plusieurs saisies de pétards et de produits pyrotechniques ont été effectuées, depuis quelques jours déjà, par les services de la sûreté de Ghardaïa. D'importantes quantités de pétards et de produits prohibés, de différentes formes et marques, ont été saisies au cours des opérations menées par les services de la police. Néanmoins, à l'approche du Mawlid ennaboui, des pétards et des feux d'artifice sont commercialisés et finissent par atterrir « de manière étonnante », selon les parents, entre les mains des enfants.

Il s'agit de nombreux produits, dont certains sont fabriqués en usine, d'autres de fabrication artisanale, ou d'autres encore fabriqués avec des matériaux dangereux, d'où les effets et les dommages physiques dangereux qui peuvent se produire au cours de la manipulation des feux d'artifice et autres produits pyrotechniques. Cela va des blessures aux yeux et aux doigts, aux brûlures sur les vêtements et le corps, avec des conséquences sur les oreilles et l'audition dues à la force de l'explosion des pétards, en plus de l'inhalation de gaz toxiques émis par ces matériaux.

Les mêmes effets peuvent affecter les personnes présentes tout autour, sans oublier les désagréments causés par ces jeux, notamment sur les personnes âgées, les femmes enceintes, les nourrissons, les nouveau-nés et les malades.

De plus, ces pétards peuvent provoquer des incendies dans les maisons, les jardins et les voitures. Ainsi, il est conseillé aux parents de garder leurs enfants loin des feux d'artifice.

Par ailleurs, les services de la Sûreté nationale de la wilaya de Ghardaïa ont lancé une campagne de sensibilisation sur les différents risques générés par l'utilisation des produits pyrotechniques et des bougies, sous le slogan « Ensemble, protégeons nos enfants ».

Les animateurs de cette campagne ont mis l'accent sur la frange la plus vulnérable, à savoir les enfants, « par l'organisation de l'essentiel des activités de sensibilisation en direction de la population scolaire et en privilégiant l'utilisation des réseaux sociaux comme support ». Les représentants de cette institution poursuivront avec beaucoup d'attention « des actions communes avec l'ensemble de leurs partenaires engagés, rappelant toutefois la responsabilité des parents », et insistant particulièrement sur le respect des mesures préventives en vigueur en raison des risques que peuvent occasionner ces dangereux produits prohibés.

Ainsi, la direction de la Protection civile, de son côté, rappelle aux citoyens les nombreux dangers encourus par ces pétards, à savoir : « risque d'explosion dans la main, brûlure des yeux, perte définitive de l'audition, blessures graves et lésions, amputation des doigts, incendie... »

Il est également strictement interdit de projeter ces produits dangereux sur les personnes, sur les voitures, dans les stations d'essence, et les habitations, notamment près des hôpitaux et des cliniques.

Notons que, selon les services de sécurité, les opérations d'assainissement se poursuivront afin de lutter contre ce commerce illicite qui, chaque année, fait de nombreux blessés dont certains très graves.

De Ghardaïa, Aissa Hadj Daoud

UNIVERSITÉ BLIDA 2 ALI-LOUNICI

L'usage de la langue anglaise, une priorité



C'EST SOUS le slogan « Pour une université innovante au service d'une Algérie montante » qu'a été donné, samedi, le coup d'envoi officiel de la nouvelle année universitaire 2023/2024 dans la wilaya de Blida, dans les deux pôles universitaires Blida 1 Saâd-Dahleb à Soumâa et Blida 2 Lounici-Ali à El-Affroun.

C'est de la salle de conférence de l'université Ali-Lounici que le Pr Adel Mazroug a appelé à renforcer l'environnement numérique et à généraliser l'usage de la langue anglaise dans la communauté universitaire.

Lors de son discours d'ouverture, le premier responsable du pôle universitaire d'El-Affroun a confirmé que l'Université de Blida 2 a accueilli environ 7 221 nouveaux bacheliers dans diverses filières, inscrits via la plate-forme numérique Progress.

Il a souligné que ce qui distingue l'admission actuelle à l'université est l'amélioration de l'environnement numérique de l'université, et ce en fournissant aux étudiants des cartes magnétiques multi-usages dans le but de numériser la pédagogie et les services universitaires, ce qui améliore la rationalisation de la gestion et des dépenses publiques ainsi que l'efficacité de la performance et du service.

A cet effet, 27 500 cartes magnétiques multi-usages ont été achetées, dont 10 000 cartes magnétiques ont été imprimées et distribuées progressivement à tous les élèves jusqu'au 26 septembre.

Il a ajouté que l'Université de Blida 2 s'efforce de passer de la quantité à la qualité, voire l'excellence.

Dans ce contexte, le Pr Mazroug a indiqué que l'université a obtenu l'agrément du ministère pour créer deux laboratoires, portant ainsi le nombre total de laboratoires universitaires à 21.

Le directeur de l'université a également souligné la nécessité d'activer le rôle de l'université dans la dynamique de création de richesse nationale, et ce, en activant la résolution 1275 sur le terrain et en accordant le rôle de pionnier aux institutions émergentes pour accomplir les tâches de réalisation du développement local et national. A cet égard, le Pr Mazroug a confirmé que l'Université de Blida 2 s'est classée première au niveau national en obtenant une distinction « 14 Labels ». Il a également félicité les 40 étudiants qui ont obtenu un « diplôme 5 étoiles ».

Le directeur de l'université a également appelé les 115 professeurs nouvellement recrutés à s'engager dans une formation liée à la langue anglaise à travers les différentes méthodes de formation adoptées par l'université, estimant que la diffusion de l'usage de la langue anglaise est devenue l'une des priorités du ministère de tutelle.

T. Bouhamidi

Comment par miracle le gouvernement algérien a fait augmenter son PIB de 46 milliards de dollars ?

Le premier ministre algérien vient d'annoncer, le 17 septembre 2023, une révision du calcul du PIB sans divulguer la méthode, le faisant passer, dernières estimations de 191,91 milliards de dollars (source FMI), à 233 milliards de dollars fin 2022 et un PIB par tête d'habitant de 5187 dollars contre 3995,58 dollars (source Banque mondiale), soit un écart énorme de 17,60 % entre les nouvelles données du gouvernement et celles des institutions internationales.



Je viens de recevoir deux courriers officiels de Washington, les 19 /20 septembre 2023, en tant qu'expert international de la part d'un haut responsable conjointement de la Banque mondiale et du FMI, un économiste travaillant sur la région du Maghreb, Emmanuel Cuvillier qui, selon ses propres propos, je le cite; « comment par miracle le gouvernement algérien qui, dans un passé récent, en juin 2023, se référait aux données internationales dont les données qu'il a lui même transmises au FMI et à Banque mondiale , qui les ont ajustées selon des tests de cohérence, a fait passé son produit intérieur brut, le PIB de 2022, de 187 milliards de dollars, selon les données internationales, à 233 milliards de dollars soit un accroissement de près de 46 milliards de dollars ?

Il faudrait que le gouvernement algérien donne sa méthode de calcul en référence aux standards internationaux, renvoyant à un système d'information fiable et à un système de prix cohérent, condition pour effectuer le classement et les comparaisons internationales, s'il veut que ses nouvelles données soient prises en compte.

Les rapports du FMI et de la Banque mondiale, notamment le calcul du PIB, ne concernent pas seulement l'Algérie mais la majorité des pays et se réfèrent à des ratios internationaux réactualisés périodiquement .....

Pour la sphère informelle, il est presque impossible de l'intégrer dans le calcul du PIB du fait surtout, pour la majorité des pays en voie de développement, des difficultés d'évaluation et souvent des données contradictoires ».

1.-Pour le FMI, la Banque mondiale , l'OCDE, dont les données sont publiées officiellement, pour l'Algérie les indicateurs macro-économiques sont les suivants pour 2022 : le PIB courant est de 191,91 milliards de dollars (57ème position sur 194 pays) le PIB par tête d'habitant de 3995,58 dollars (122ème position) le PPA de 15558 dollars (84ème position), le taux de chômage de 14/15/%, incluant la sphère informelle et les emplois rente , le taux d' inflation (moyenne 2022) de : 9,7% ; un solde budgétaire de -12,3% du PIB ; une dette publique de 63% du PIB , l'encours de la dette extérieure à moyen et long terme, faible de 1,3 milliard de dollar. La situation financière en 2022 est relativement bonne grâce essentiellement aux cours des hydrocarbures représentant avec les dérivés inclus dans la rubrique hors hydrocarbures selon les statistiques douanières de fin 2022 pour 67% du total de la valeur et ayant permis 85 milliards de dollars de 'réserves de change fin août 2023. .

Contrairement aux rapports internationaux, le premier ministre annonce une révision du calcul du PIB sans divulguer la méthode et après réévaluation, le PIB a atteint 233 milliards de dollars en 2022, et le PIB moyen par habitant a atteint 5187 dollars pour la même année. Selon les organisations internationales FMI, Banque mondiale, OCDE, OMC, le groupe des BRICS et afin de pouvoir faire des comparaisons objectives entre pays, il n'appartient pas à un Etat de calculer son PIB selon sa propre méthode, sans une collaboration internationale.

Le calcul objectif du PIB doit reposer sur une information fiable permettant des comparaisons internationales en référence à des standards internationaux .

Si les données sont biaisées au niveau micro économique , la sommation au niveau national est donc forcément biaisée ne reflétant la situation économique réelle d'un pays donné et dans ce cadre la numérisation par des calculs exacts donnera une fausse appréciation (voir ouvrage du professeur Abderrahmane Mebtoul ,Office des Publications Universitaires OPU Alger 1982, cours de doctorat – valeur , prix et croissance économique)) .

Dans la majorité des pays et des institutions internationales , le calcul du PIB correspond à la somme des valeurs ajoutées (du secteur public et privé) à laquelle s'ajoute la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) mais aussi les taxes sur des produits particuliers comme les produits pétroliers, le tabac et l'alcool ou encore les produits importés (droit de douanes). En contrepartie de ces taxes, les subventions reversées par l'État sont logiquement retranchées. Le produit intérieur brut au prix du marché vise à mesurer la richesse créée par tous les agents privés et publics au niveau national pendant une période donnée , en l'occurrence l'année , représentant le résultat final de l'activité de production des unités productives résidentes.

IL peut se calculer de trois façons :premièrement, selon l'optique de la production, en faisant la somme des valeurs ajoutées de toutes les acti¬vités de production de biens et de services et en y ajoutant les impôts moins les subventions sur les produits ;

deuxièmement selon l'optique des dépenses, en faisant la somme de toutes les dépenses finales (consacrées à la consommation ou à l'accroissement de la richesse) en y ajoutant les exportations moins les importations de biens et services ;troisièmement selon l'optique du revenu, en faisant la somme de tous les revenus obtenus dans le processus de production de biens et de services (revenus salariaux, excédent brut d'exploitation et revenu mixte) et en y ajou¬tant les impôts sur la production et les importa¬tions moins les subventions.

2.-Pour une appréciation objective, le calcul du PIB doit tenir compte de quatre déterminants. .

Premièrement, le PIB global ne tient pas compte des inégalités On peut avoir un PIB moyen qui augmente alors que les revenus pour une majorité de la population T.Piketty et E. Saez ayant mené une étude aux Etats-Unis démontrent que la moitié de la croissance américaine est due aux individus les plus riches et Xavier Timbeau estime que cette correction des inégalités donnerait une mesure beaucoup plus juste de l'activité économique. Ainsi, la comparaison des niveaux de PIB permet de donner que des éléments quantitatifs qui ne sont pas toujours pertinents pour analyser des niveaux de bien-être et ne permet .pas de comparer des niveaux de satisfaction puisque la notion de niveau de satisfaction reste subjective et diffère selon les pays, les cultures ou encore les régions.

Le PIB ignore ce qui est qualitatif, comme le bien être, les loisirs, la sécurité, , le niveau d'éducation, de santé et les libertés au sens large, qui contribuent au développement économique et social d'une Nation L'IDH l'indice du développement humain du PNUD qui intègre trois facteurs :l'espérance de vie à la naissance, car elle est significative des conditions de vie à venir des individus (alimentation, logement, eau potable...) et de leur accès à la médecine ; le niveau d'éducation, qui détermine l'autonomie tant professionnelle que sociale de l'individu et le revenu national brut par habitant, révélateur du niveau de vie des individus et ainsi de leur accès à la culture, aux biens et services, aux transports, me semble plus approprié. Car le PIB ignore ce qui est qualitatif, comme le bien être, les loisirs, la sécurité, , le niveau d'éducation, de santé et les libertés au sens large, qui contribuent au développement économique et social d'une nation.

Deuxièmement, le calcul du PIB, utilise uniquement les prix du marché renvoyant au débat entre les économistes, les néo classiques ,les néo keynésiens et les marxistes sur la valeur , qui ne fait pas consensus , ne disposant pas de prix de marché pour le secteur non marchand.. Pour le secteur marchand, les prix résultent de la manipulation, d'un rapport de force ou d'un monopole, les prix du marché étant donc biaisés, notamment à cause d'un phénomène de « rentes »Aussi le PIB ne prend pas en compte, le travail non énuméré que l'on fait pour soi même(travail domestique dominant en Afrique), le bénévolat et le travailla au noir . Troisièmement, le PIB ne prend pas en compte les effets environnementaux .

Certaines activités économiques créent des dommages non intégrés dans le calcul du PIB. dont les émissions de carbone qui ont un coût pour les générations futures , modifiant l'équilibre climatique dégradant l'environnement supporté par les générations futures , posant la question de l'arbitrage entre les urgences présentes et les inquiétudes futures.

Quatrièmement, au niveau international le PIB est évalué en monnaie locale puis converti en dollar .Or toute dévaluation de la monnaie locale convertie en dollar lui-même fluctuant fait baisser le PIB en dollars courants le PIB , la réévaluation ayant un effet contraire, ce qui rend les comparaisons dans le temps hasardeuses.

En conclusion, . si l'ONS tient compte de l'emploi informel pour déterminer le taux de chômage, qu'en est-il du calcul du PIB qui selon le FMI et la Banque mondiale représenterait en 2022 pour l'Algérie entre 33/37% du PIB et contrôlant selon la Banque 'Algérie plus de 6200 milliards de dinars au sein de la masse monétaire en circulation soit au cours de 137 dinars un dollar 45,25 milliards de dollars.

Le Président de la république ayant dénoncé l'effritement du système d'information avait donné un montant variant entre 6000 et 10.000 milliards de dinars (voir étude sous la direction du professeur Abderrahmane Mebtoul- Institut Français des Relations internationales IFRI Paris « ,les enjeux stratégiques de la sphère informelle -2013-reproduite en synthèse réactualisée dans la revue Stratégie IMDEP du ministère de la défense nationale octobre.

On ne peut isoler la sphère réelle de la sphère monétaire, le cours du dinar sur le marché officiel étant passé de 5 dinars pour un dollar durant les années 1970, à 76 dinars pour un dollar vers les années 2020 et est coté du 21 au 25 septembre 2023 137,0471 dinars un dollar et 146,2567 dinars un euro.

Sur le marché parallèle, le 22 septembre 2022 l'euro s'échange à 227 dinars à l'achat et 229 dinars à la vente et le dollar américain 210 dinars à l'achat et 212 dinars à la vente.

Pour son équilibre budgétaire selon le FMI et en référence à la loi de finances 2023, l'Algérie a besoin d'un baril de pétrole à près de 149,2 dollars, dans son rapport d'octobre 2022 contre 135 dollars pour l'exercice 2020/2021 et 100/109 pour l'exercice 2019/2020. Qu'en sera-t-il pour la loi de finances 2024 où il est prévu une augmentation des dépenses, l'équilibre budgétaire dépendant avant tout des recettes de Sonatrach. Il donc est urgent afin d'éviter des discussions byzantines qui nuisent aux intérêts supérieurs de l'Algérie , d'éclairer l'opinion publique sur la nouvelle méthode de calcul du PIB afin que les médias qui souvent répercutent des données fournies par les officiels, puissent fournir une information sur une base objective.

A.M

Par Abderrahmane MEBTOUL
professeur des universités, docteur d' Etat
et expert international

APRÈS LES VAGUES DE MIGRATIONS

Le gouvernement Meloni n'est pas satisfait de sa politique

Elue pour contrôler l'immigration, Giorgia Meloni a admit que son gouvernement pouvait «faire mieux». Depuis 2023, 130 000 nouveaux arrivants ont été enregistrés et pas moins de 8 500 sur l'île de Lampedusa depuis début septembre.



Giorgia Meloni a la tribune de l'ONU le 20 septembre 2023.

Le Premier ministre italien Giorgia Meloni a admis qu'elle avait espéré «faire mieux» pour contrôler l'immigration irrégulière, qui a augmenté depuis la victoire historique de son parti conservateur aux élections il y a un an. «C'est clair que nous espérions mieux en matière d'immigration [...] Il s'agit certainement d'un problème très complexe, mais je suis sûr que nous irons au fond des choses», a-t-elle dit le 23 septembre dans une interview télévisée, à l'occasion de l'anniversaire de cette victoire. 8 500 migrants à Lampedusa depuis début septembre Le parti Frères d'Italie de Mme Meloni a été élu en grande partie sur la promesse de réduire l'immigration massive vers l'Italie. Mais le nombre des arrivants sur des bateaux en provenance d'Afrique du Nord a augmenté avec plus de 130 000 enregistrés par le ministère de l'Intérieur jusqu'à présent cette année, contre 70 000 pour la même période de 2022. Après l'arrivée de 8 500 personnes sur la petite île de Lampedusa en seulement trois jours au début du mois, Giorgia Meloni a demandé à l'Union européenne d'agir davantage pour aider à soulager la pression. Bruxelles a annoncé cette semaine qu'elle débloquerait l'argent vers la Tunisie - d'où partent de nombreux bateaux - dans le cadre d'un pacte visant à endiguer les migrations irrégulières en provenance du pays. Mais le principal partenaire de Mme Meloni dans la coalition, Matteo Salvini, du parti anti-immigration de la Ligue, a rejeté les efforts de l'UE pour gérer l'afflux d'arrivées qu'il a qualifié d'«acte de guerre». La gauche italienne critique Meloni Le vice-Premier ministre, qui avait fermé les ports italiens aux navires de sauvetage des migrants alors qu'il était au gouvernement en 2019, milite en faveur d'une approche plus dure. Depuis son arrivée au pouvoir en octobre, le gouvernement de Mme Meloni a restreint les activités des navires de sauvetage caritatifs, qu'il accuse d'encourager les migrants, tout en s'engageant à réprimer les passeurs. Il a aussi cherché à stimuler le rapatriement des arrivées non éligibles à l'asile, et va exiger des migrants en attente d'une décision d'asile de verser une caution de 5 000 euros sous peine d'être envoyés dans un centre de détention.

Le Parti démocrate de centre-gauche a déclaré en début de semaine que «sur l'immigration, la droite italienne a échoué». «Il continue sur une voie démagogique et consciemment cynique, mais surtout totalement inefficace», a-t-il déclaré dans une note. **R. I.**

PROFANATIONS DU CORAN

L'Iran exige «une action positive de la Suède»

AVANT de nommer un ambassadeur à Stockholm, l'Iran appelle la Suède a prendre des actions concrètes pour éviter la profanation du Coran. Téhéran exige également la libération d'un ancien gardien d'une prison iranienne. L'Iran a exhorté la Suède à l'action contre les profanations du Coran avant d'envisager la nomination d'ambassadeurs, et demandé la libération d'un ressortissant iranien détenu en Suède, a annoncé le 24 septembre le ministère iranien des Affaires étrangères. Le chef de la diplomatie iranienne, Hossein Amir-Abdollahian, a abordé la question avec son homologue suédois, Tobias Billström, en marge de l'Assemblée générale des Nations unies, selon un communiqué du ministère. «Concernant l'échange d'ambassadeurs, nous attendons «une action positive de la Suède» sur la question du Saint Coran», a déclaré Hossein Amir-Abdollahian à Tobias Billstrom à New York, selon le communiqué. Le Coran, un sujet non négociable pour l'Iran Ces derniers mois, la Suède a été le théâtre de plusieurs profanations du Coran ayant provoqué l'indignation dans le monde musulman. Stockholm a condamné ces actions tout en soulignant la prévalence de la liberté d'expression et de rassemblement sur son sol. En réaction, l'Iran a annoncé en juillet qu'elle n'accréditerait pas le nouvel ambassadeur suédois. Le 19 septembre, le président iranien Ebrahim Raïssi a brandi un exemplaire du Coran à la tribune des Nations unies, affirmant que «le feu de l'irrespect ne viendrait pas à bout de la vérité divine». Hossein Amir-Abdollahian a déclaré à son homologue suédois que «défendre les valeurs de la Suède en ignorant celles de deux milliards de musulmans dans le monde est inacceptable». Un diplomate européen détenu en Iran depuis 500 jours Il a également appelé Stockholm à libérer Hamid Noury, ex-responsable d'une prison iranienne condamné par un tribunal de Stockholm pour «crimes aggravés contre le droit international» et «meurtres». «Nous espérons que le gouvernement suédois prendra une décision sage et courageuse au stade de l'appel et libérera M. Noury», a dit le ministre, ajoutant que «nous sommes prêts à une coopération positive et constructive dans divers domaines». Le communiqué ne mentionne pas les ressortissants suédois incarcérés en Iran, parmi lesquels le diplomate européen Johan Floderus, 33 ans, détenu à Téhéran depuis plus de 500 jours pour des «crimes» en Iran. En mai, Téhéran a exécuté le dissident irano-suédois Habib Chaab, condamné pour «corruption sur terre», un des chefs d'accusation les plus graves en Iran, après son enlèvement en Turquie en octobre 2020. Se pendaison a suscité un tollé en Suède. Un autre Irano-suédois, l'universitaire Ahmadreza Djalali, arrêté en Iran en 2016 et condamné à la peine capitale pour des charges similaires, reste sous la menace d'une exécution. **R. I.**

À LA TRIBUNE DE L'ONU

Lavrov fustige le «néocolonialisme» occidental

PRENANT la parole au cinquième jour de l'Assemblée générale des Nations unies à New York ce 23 septembre, le ministre russe des affaires étrangères a tenu à dénoncer les manœuvres de l'Occident pour empêcher l'essor d'un nouvel ordre mondial. «Notre planète connaît des changements irréversibles», a déclaré Sergueï Lavrov en ouverture de son allocation à l'Assemblée générale de l'ONU, le 23 septembre. Et cette planète voit selon lui «une lutte» menée par «ceux ayant recours à ses méthodes néocoloniales» et qui sont «habitués à regarder de haut le reste du monde». Le discours de Sergueï Lavrov à La Tribune de l'ONU s'est révélé être une charge contre les pays occidentaux, accusés de ne pas «respecter leurs engagements» et dès lors d'être un véritable «empire du mensonge». L'Europe «en surchauffe» à cause de l'Occident, bientôt l'Asie ? Ayant militarisé «le régime russophobe de Kiev» et menant une guerre hybride pour «infliger une défaite stratégique à Russie», tout en essayant d' «ukrainiser» systématiquement les débats aux quatre coins du globe, voici que l'Occident, toujours selon Lavrov, œuvre désormais à déstabiliser la région indo-pacifique, notamment avec ses alliés japonais, coréen et australien, afin de contraindre Pékin. Une telle crise s'ajoute à celle de l'Europe, «déjà en surchauffe». «La minorité mondiale essaie de freiner l'évolution naturelle des choses», a-t-il fustigé, avant de plaider pour une ONU plus équilibrée ou une réforme de l'architecture financière mondiale, faisant plus de place au «poids financier du sud global». Saluant le rôle grandissant des BRICS, mais aussi de l'Union africaine ou de la Ligue arabe, Lavrov a souhaité que l'ordre à venir évite «une division entre blocs». «Mais si l'Occident refuse l'égalité, les autres pourront résister aux instincts néocoloniaux», a-t-il prévenu. Et le ministre de conclure : «l'humanité est à la croisée des chemins.»

BATNA

Des tablettes numériques pour trente écoles primaires

AU TOTAL, ce sont 30 écoles primaires de la wilaya de Batna à avoir été dotées de tablettes numériques devant être exploitées pédagogiquement dès l'année scolaire en cours, a déclaré, avant-hier, le wali, Mohamed Benmalek.

Le chef de l'exécutif local a ajouté, en marge de l'ouverture officielle de la nouvelle année scolaire, que "ces tablettes numériques contribuent, en plus de leurs propriétés pédagogiques, à réduire significativement le poids du cartable des élèves".

Benmalek a également rappelé que 60 établissements d'enseignement primaire utilisent aujourd'hui cet outil moderne et facile d'utilisation, pour "une moyenne d'une école par commune recourant à cet outil moderne".

Pour rappel, durant l'année scolaire 2022-2023, pas moins de 22 établissements d'enseignement primaire avaient bénéficié, à travers la wilaya, de tablettes numériques, Batna étant considérée comme une wilaya-pilote en matière de numérisation.

La première expérience, en Algérie, avait été lancée le 21 octobre 2020 depuis l'école primaire Abderrahmane-Lakhdari, au centre de Batna.

L'opération de numérisation avait été très bien accueillie par les élèves du cycle primaire et leurs parents, ainsi que par les enseignants qui n'avaient pas caché leur souhait de voir l'expérience étendue à toutes les écoles de la wilaya.

R. R.

DJELFA

Une cinquantaine de projets d'investissement examinés

UNE CINQUANTAINE de projets d'investissement ont été examinés par la commission ad-hoc de la wilaya de Djelfa, en vue de lever les contraintes les concernant, ont annoncé les services de la wilaya.

Les 50 projets ont été examinés lors d'une réunion de suivi des opérations d'investissement en vue de lever les contraintes à leur concrétisation, présidée par le wali, Amar Ali Bensaâd, et qui a concerné les investissements relevant de l'industrie de transformation, les services, le tourisme et l'agriculture, a-t-on précisé.

Une fois opérationnels, ces projets seront d'une contribution certaine dans la création de postes d'emploi, est-il ajouté de même source.

Le wali de Djelfa a souligné, à l'occasion, la nécessité pour tous les organismes publics concernés par le dossier de l'investissement, d' "œuvrer à la levée des obstacles et à l'aplanissement de tous les problèmes, afin d'assurer l'accompagnement des investisseurs, et d'être à l'écoute de leurs préoccupations".

Des mesures ont été prises pour assurer le bon déroulement des d'investissement, notamment concernant leur raccordement aux réseaux électrique et de gaz, le règlement du problème du foncier et l'assouplissement et simplification des procédures administratives, au profit des véritables investisseurs, selon la même source.

R. R.

UNIVERSITÉS DE L'EST

Nouvelles spécialités et renforcement des staffs pédagogiques

La rentrée universitaire 2023-2024 dans les wilayas de l'Est du pays est marquée par l'ouverture de nouvelles spécialités devant contribuer à la consolidation de la cartographie de la formation et également le renforcement des staffs pédagogiques à travers le recrutement de nombre considérable d'enseignants dans les universités de ces wilayas.



Dans la wilaya d'Annaba la nouvelle rentrée universitaire a vu l'application du système de numérisation dans les activités pédagogiques et de services en plus de la consolidation des offres de formation dans les filières techniques, technologiques et de l'informatique avec l'introduction "pour la première fois" de l'offre de formation à distance dans la filière automatisme et biotechnologie et le double cursus (double formation) en informatique et automatisme.

A M'Sila, l'université Mohamed Boudiaf a été renforcé par 189 nouveaux enseignants retenus dans le cadre de la dernière opération de recrutement directe pour les doctorats, a indiqué le recteur de cette université le professeur, Amar Boudelaâ qui a précisé que le nombre des enseignants dans cette université a été revu à la hausse atteignant 1.704 enseignants devant encadré plus de 28.000 étudiants.

Plus de 15.000 étudiants dont 2.600 nouveaux étudiants répartis sur 6 facultés et deux instituts ont rejoint les bancs de l'université Larbi Tébessi de Tébessa dont le staff pédagogique a été consolidé par le recrutement de 88 enseignants assistants catégorie "B".

A l'université 20 août 1955 de Skikda, plus de 27.469 étudiants dont 6.139 nouveaux inscrits ont rejoint les bancs de cette université qui a été renforcée au titre de l'actuelle saison universitaire par une annexe des sciences médicales accueillant 470 étudiants.

Dans la wilaya de Mila, 10.932 étudiants dont 2.300 nouveaux étudiants ont rejoint les bancs de l'université Abdelhafid-Boussouf où de nouvelles spécialités relatives aux cursus Licence et Master ont été introduites en plus d'une formation pour la première fois dans le cursus d'ingénieur d'Etat dans les filières de génie mécanique, génie civil, et génie des procédés, alors que le staff pédagogique a été renforcé par 87 enseignants recrutés dernièrement.

A l'université Abbès Laghrour de Khenchela, la nouvelle rentrée universitaire a été marquée par l'ouverture de nouvelles spécialités comme ingénieur en sciences agricoles, génie des procédés, électrotechnique, génie civil, génie mécanique, production animale et contrôle de la qualité ainsi que l'intelligence artificielle IA, et sciences psychologiques clinique entre autres.

L'université Mohamed El Bachir El Ibrahimi de Bordj BouArréridj a vu l'ouverture de plusieurs spécialités qui vont au diapason avec les besoinsdes temps actuels et les métiers de l'avenir comme ingénieur en génie civil et électrotechnique, génie mécanique, génie des procédés, informatique, agriculture, robotique et l'intelligence artificielle.

Dans l'université Mohamed Kheidar de Biskra, plus de 30.000 étudiants dont 6.000 nouveaux étudiants ont rejoint les bancs des études et seront encadrés par 1.578 enseignants universitaires dont 204 enseignants recrutés au titre de la nouvelle saison universitaire.

Pour rappel, la rentrée universitaire 2023-2024 a eu lieu dans de bonnes conditions à travers les différentes infrastructures du secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique des wilayas de l'Est du pays.

R. R.

OUARGLA

Numérisation des résidences universitaires

LES STRUCTURES d'hébergement universitaire relevant de l'Université Kasdi-Merbah de Ouargla ont été dotées de procédés de numérisation en prévision de la nouvelle rentrée universitaire 2023/2024. C'est ce qu'ont indiqué les services de la wilaya.

Son premier responsable, le wali Mustapha Aghamir, a souligné que cette opération, décidée par le ministère de tutelle, porte sur l'équipement des œuvres universitaires, d'hébergement, de restauration et de transport en moyens numériques de reconnaissance faciale et de contrôle.

Intervenant lors d'une tournée d'inspection des structures universitaires à l'occasion de la rentrée universitaire dont le coup d'envoi officiel a été donné par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, le même responsable a expliqué que cette opération est retenue au titre du programme ministériel portant modernisation des œuvres universitaires.

Elle s'assigne comme objectif « une meilleure prise en charge des étudiants et la réalisation d'un bond qualitatif en termes d'amélioration des prestations », a indiqué le wali de Ouargla.

L'on relève également le lancement cette saison d'une opération d'aménagement de cinq cités, parmi les onze existantes, en vue d'étendre la capacité des structures d'hébergement accueillant actuellement 15.000 étudiants, contre une capacité théorique de 13.000 lits.

Le même responsable a fait part, par souci de remédier au déficit en hébergement, du lancement de chantiers de résidences universitaires après le dégel de projets retenus auparavant pour la wilaya d'Ouargla.

S'agissant du transport universitaire, le wali a indiqué qu'une convention a été signée par l'université et l'entreprise "Setram" de Ouargla pour assurer le transport gratuit des étudiants sur les lignes de tramway.

R. R.

GÉNÉRALE DE LA PIÈCE "NEZHAW FEL HARB"

Éclats de vie au milieu des conflits

Malgré les difficultés, il y aura toujours un moment pour s'amuser. C'est ce que voulait traiter la nouvelle pièce "Nezhaw Fel Harb" du metteur en scène Halim Zedame . Présentée avant-hier au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA), cette œuvre s'inspire du célèbre texte «Pique-Nique En Campagne» de Fernando Arrabal. Elle propose une méditation profonde sur les paradoxes de la vie en temps de guerre.

Pendant une heure, la pièce produite par l'association culturelle Numidia de Bordj Bou Arreridj raconte, dans un style absurde, l'histoire se déroulant dans un champ de bataille, ou le camp numéro 47 est gardé par un soldat. Deux vieux messieurs font leur entrée, déterminés à profiter d'un moment de détente malgré les coups de feu qui fusent de partout. Ils installent leur pique-nique avec des chaises de plage, un panier bien garni de makrout, un appareil photo et une radio, bravant le soleil brûlant pour savourer des titres du blues à l'instar de «Mistral gagnant » de Renaud.L'inattendu survient avec l'apparition d'un quatrième personnage, un soldat du camp adverse numéro 74, attiré par la musique et assoiffé de paix loin des horreurs de la guerre. Cette situation inconvenante, un casse-croûte au cœur du conflit, génère un dialogue dérisoire, flirtant avec le surréalisme et l'absurde. Le metteur en scène a réussi à travers cette œuvre, à créer des éclats de rire sur des conditions atroces. De manière surprenante, le soldat du camp ennemi accepte d'endosser le rôle du prisonnier, ce qui donne lieu à des clichés pris par l'un des vieillards.

Rire de nos malheurs, une expression parfaitement incarnée par Halim Zedame, a su imprégner le nombreux public de la TNA. À travers des symboles puissants, il dénonce les absurdités de la guerre et célèbre l'inattendu et l'impossible. "Nezhaw Fel Harb" nous rappelle que même dans les moments les plus sombres, la vie réserve des instants de bonheur à vivre pleinement.

La musique et le cinéma, représentés comme des remèdes aux conflits, jouent un rôle central. Ils démontrent le pouvoir de l'art pour apaiser les hostilités et rapprocher les âmes, même au sein d'un champ de bataille. Le metteur en scène souligne l'importance de l'art dans la réconciliation des parties en conflit, à travers l'histoire des deux soldats fiancés, mobilisés le jour de leur sortie au cinéma avec leurs promesses.

Le metteur en scène a également montré le rôle d'une petite fille qui porte en elle les significations de l'innocence, mais qui, pendant la guerre, travaille à transporter les corps des victimes. Dans, cette œuvre, la jeune fille vêtue en rouge et noir, reflète l'innocence qui subit les atrocités et les erreurs de ses ainés. Au cœur de l'histoire, une question essentielle résonne : la guerre prendra-t-elle fin ? La pièce nous rappelle de manière poignante, à travers le destin tragique des deux soldats, qui se sont réconciliés, que cette quête de paix demeure un combat quotidien, hérité de nos ancêtres et destiné aux générations futures. Le metteur en scène a affirmé en marge de la représentation que « la pièce est inspirée de l'œuvre de Fernando Arrabal « Pique-Nique En Campagne », que j'ai modifiée en ajoutant et en enlevant des personnages ».Pour le choix du thème de la guerre, il expliquera que « c'est un jeu pour moi. Car ceux qui font la guerre ne sont pas mûrs dans leurs têtes. La pièce est un message à la paix. Je voulais, aussi, dire que les victimes de la guerre sont les innocents ».

En ce qui concerne la musique, il dira : « j'ai choisi le blues car il a été créé depuis les souffrance du peuple et son mon choix personnelle ».

Meriem Djouder



FESTIVAL NATIONAL DE LA PRODUCTION THÉÂTRALE FÉMININE D'ANNABA

Sept pièces en compétition

LA SIXIÈME édition du Festival national de la production théâtrale féminine qui se déroulera du 30 septembre au 5 octobre prochains, à Annaba, sera marquée par la participation de sept productions, dans le but de soutenir et d'encourager les talents féminins dans le domaine de l'écriture et de la scénographie théâtrales.

Lors d'une conférence de presse tenue avant-hier au théâtre régional Azzedine Medjoubi d'Annaba, Lynda Sellam, la commissaire du Festival, a dévoilé les grandes lignes du programme de cette édition. Sous le slogan "La femme et l'écriture théâtrale : créativité et distinction", cet événement rendra hommage à deux figures marquantes du 4e art algérien, Farida Saboundji et Yamina Guessoum.

Cette édition voit la participation de sept troupes théâtrales, issus d'associations culturelles et de coopératives de différentes régions. Ces productions, distinguées par leur engagement de femmes dans tous les aspects artistiques, seront en lice. Parmi les participants, Béjaïa, Blida, El Bayadh, Tlemcen, Tizi Ouzou, Tébessa et Constantine.

Lynda Sellam a exprimé sa fierté de perpétuer l'héritage de ce festival initié en 2012 par la regrettée comédienne Sonia, de son vrai nom Sakina Mekkiou. Cette dernière a dirigé quatre éditions, de 2012 à 2015, avant que le festival fasse une pause et soit relancé en 2022.



Selon Lynda Sellam, l'édition 2023 mettra particulièrement en avant l'écriture féminine pour le théâtre, visant ainsi à engager un dialogue sérieux sur les enjeux contemporains tout en encourageant les jeunes talents à s'engager dans cette expérience. Elle a souligné que les ateliers de formation en écriture et en scénographie, en partenariat avec l'Institut supérieur des métiers des arts du spectacle et de l'audiovisuel (Ismas), constitueront l'un des points forts de cette édition.

Au programme également, la participation d'un panel d'invités de renom de la scène littéraire et artistique. Parmi eux, on compte l'écrivaine d'honneur Zehour Ounissi, ainsi que les écrivaines Zineb Laouedj et Djamila Zennir, entre autres.

La soirée d'ouverture sera marquée par une performance intitulée "J'ai inscrit mon nom", dirigée par la commissaire du Festival. À travers des tableaux artistiques harmonieux combinant texte, musique et expression corporelle, cette représentation honorera les écrivaines algériennes.

Ce travail vise à célébrer les œuvres d'Assia Djebbar, Zhor Ounissi, Yamina Mechakra, Anna Gréki, Zineb Laouedj, Fouzia Laradi, Taos Amrouche, Djamila Zennir, ainsi que d'autres, les présentant comme un bouquet de fleurs en hommage à chaque femme ayant marqué de son empreinte le monde de l'art.

Outre les représentations, une convention sera signée entre les organisateurs du festival et l'Ismas, dans le but d'un programme de formation qui sera dirigé par les enseignants de cette école. Aussi au menu, plusieurs conférences intellectuelles et rencontres avec des grands artistes du domaine.

Un aspect majeur de cette édition est la tenue de deux conférences intellectuelles qui examineront de près l'histoire de l'écriture théâtrale féminine en Algérie. Ces dernières, animées par des experts reconnus, mettront en évidence les expériences passées de l'écriture théâtrale féminine, en mettant en avant des figures pionnières telles que Zohra Nessah et Nadjet Taïbouni. L'objectif est de créer un espace de réflexion et de partage autour de cette dimension souvent négligée du théâtre algérien.

Meriem D.

MONDIAL 2026- TOUT SAVOIR SUR LES QUALIFICATIONS AFRICAINES

Les qualifications de la zone Afrique (CAF) pour la Coupe du Monde 2026 commencent le 13 novembre 2023, et prendront fin en novembre 2025.
Découvrez toutes les dates clés
Neuf équipes africaines participeront à la phase finale du Mondial 26, une ira au Tournoi de barrage.
Les dates :
Les qualifications de la zone Afrique (CAF) pour la Coupe du Monde de la FIFA 26™ commencent le 13 novembre 2023 et prendront fin en novembre 2025.
Nombre d'équipes africaines qualifiées pour la Coupe du Monde de la FIFA 2026
Neuf équipes africaines sont assurées de disputer la phase finale du Mondial. Une autre participera au Tournoi de barrage de la FIFA.
Comment ça marche ?
Les qualifications africaines se joueront en deux tours. Le premier tour se disputera sous la forme d'une phase de groupes, avec neuf groupes de six équipes chacun.
Chaque équipe disputera des matches aller-retour face à chacun de ses adversaires. Le premier de chaque groupe se qualifiera pour la Coupe du Monde 2026. Le deuxième tour opposera les quatre meilleurs deuxièmes dans deux demi-finales (sur un match chacune), puis une finale (sur un match également). Le vainqueur final de ce deuxième tour participera au Tournoi de barrage de la FIFA.
Les groupes du premier tour :
Groupe A : Égypte Burkina Faso Guinée-Bissau Sierra Leone Éthiopie Djibouti
Groupe B : Sénégal RD Congo Mauritanie Togo Soudan Soudan du Sud
Groupe C : Nigeria Afrique du Sud Bénin Zimbabwe Rwanda Lesotho
Groupe D : Cameroun Cap-Vert Angola Libye Eswatini Île Maurice
Groupe E : Maroc Zambie Congo Tanzanie Niger Érythrée
Groupe F : Côte d'Ivoire Gabon Kenya Gambie Burundi Seychelles
Groupe G : Algérie Guinée Ouganda Mozambique Botswana Somalie
Groupe H : Tunisie Guinée équatoriale Namibie Malawi Liberia Sao Tomé-et-Principe
Groupe I Mali : Ghana Madagascar République centrafricaine Comores Tchad
Le calendrier :
13-21 novembre 2023 : 1re et 2e journées
3-11 juin 2024 : 3e et 4e journées
17-25 mars 2025 : 5e et 6e journées
1er-9 septembre 2025 : 7e et 8e journées
6-14 octobre 2025 : 9e et 10e journées
10-18 novembre 2025 : tournoi de barrage africain à quatre

TOURNOI DE BARRAGE DE LA FIFA :
Le Tournoi de barrage comptera une équipe de chacune des six confédérations de la FIFA, à l'exception de l'UEFA, ainsi qu'une équipe supplémentaire issue de la confédération hôte (Concacaf). Deux des six équipes seront désignées têtes de série selon leur position au Classement mondial FIFA/Coca-Cola. Les têtes de série affronteront les vainqueurs des deux premiers matches entre les non-têtes de série pour une place à la Coupe du Monde. Les deux vainqueurs seront alors qualifiés pour la phase finale.
Nombre de participations à la Coupe du Monde de la FIFA :
8 – Cameroun
6 – Maroc
6 – Nigeria
6 – Tunisie
4 – Ghana
4 – Algérie
3 – Sénégal
3 – Égypte
3 – Afrique du Sud
3 – Côte d'Ivoire
1 – RD Congo (en tant que Zaïre)
1 – Angola
1 – Togo

(Source Fifa)

LIGUE 1 MOBILIS (2E JOURNÉE, ACTE 2)

Tiré par les cheveux pour le CRB, l'ESS se reprend

Après l'Acte1, disputé vendredi et qui a vu le choc de la journée, CS Constantine- MC Alger, tourner à l'avantage des Sanafirs (2-1) et la JSK Kabylie se faire tenir en respect (nul blanc 0-0) devant son public de Tizi par la jeune vague du Paradou AC, le public attendait avec impatience l'entrée en lice des quadruples champions d'Algérie, en l'occurrence les Belouizdadis, absents lors de la journée inaugurale pour cause de Ligue des champions africaine.

Par Azouaou Aghiles



Devant une fougueuse formation du NC Magra, le onze de Laâquiba a dû énormément souffrir et faire preuve de beaucoup de patience pour l'emporter finalement au bout du suspense (réalisation de Boussouf à la 6e minute du temps additionnel, soit 90+6), les visiteurs, qui se sont battus vaillamment, ayant terminé la partie en infériorité numérique après l'expulsion du défenseur Attou. Un match difficile pour les Rouge et Blanc, devenus l'équipe à battre, et qui sont avertis d'entrée que la saison sera longue pour eux. Pour qui, outefois, les trois points récoltés à la force du jarret sont toujours bons à prendre en attendant de mieux voir venir. Même remarque ou avertissement pour le MC Alger et son effectif XXL qui, malgré les noms qui le composent, doit se préparer à souffrir devant des formations peu enclines à leur faire de cadeaux. Valable également pour les autres favoris ou présumés tels, comme l'ES Sétif douchée par Khenchela lors de la première journée mais qui se reprend en battant, non sans peine, un MC El Bayadh toujours aussi difficile à manœuvrer. Côté nouveaux promus, l'US Souf a connu le même sort que l'ES Ben Aknoun la semaine dernière en laissant des plumes (défaite 3-1) dans le derby du Sud devant l'US Biskra. A signaler que Ben Aknoun a inscrit son tout premier point en arrachant le nul (2-2) à l'ASO / Chlef (égalisation dans le temps additionnel) après une belle remontada vendredi. Enfin, et à Miloud Hadefi, le MC Oran, où les choses ont du mal à se décanter, tenu en échec (1-1) chez lui, a arraché un nul inespéré devant la JS Saoura. A rappeler que le match USM Alger- USM Khenchela a été renvoyé à une date ultérieure en raison des engagements africains des Usmistes qui, après avoir mené au score face à l'équipe locale du FUS Rabat, reviennent du Maroc avec un nul (1-1) et des chances intactes de se qualifier au prochain tour. **A.A**

Résultats complets de 2e journée de la Ligue 1.
Joués samedi :
CR Belouizdad -NC Magra 1-0
MC Oran-JS Saoura 1-1
US Biskra-US Souf 3-1
ES Sétif -MC El-Bayadh 2-1
Joués vendredi :
CS Constantine -MC Alger 2-1
ES Ben Aknoun-ASO Chlef 2-2
JS Kabylie- Paradou AC 0-0
Reporté :
USM Alger-USM Khenchela

MONDIAL JEUNES DE SPORT DE BOULES À ORAN :

Une médaille de bronze pour l'Algérie en paire ...

LA SÉLECTION algérienne de sports de boule jeu long s'est contentée d'une seule médaille de bronze au championnat du monde de sports de boules, qui a pris fin samedi soir au complexe sportif «Lofa» d'Es-Senia (Oran), après quatre jours de compétition.
La seule médaille de bronze algérienne a été remportée par la paire Yanis Gobin-Hamoudi Raed en jeu double des moins de 23 ans, qui s'est inclinée en demi-finale face au duo Italien Soggetti Emanuele-Soligo Ivan sur le score de 13-03. Parmi les autres joueurs U18 et U23 algériens engagés dans cette compétition, seuls deux ont franchi le premier tour. Il s'agit de Bouchama Samir U18 en combiné et la paire Chaachoua–Belzerrougi en double U18, avant d'être stoppés en quarts de finale. Sur dix titres mis en jeu en simple et combiné, double, tir rapide en double, tir progressif et tir de précision pour les deux catégories, la France a remporté cinq médailles d'or. Les cinq autres en vermeil ont été décrochés par la Slovénie, la Croatie, le Monténégro, l'Argentine et l'Italie (une médaille chacune). Le directeur de la compétition, Christophe Levaillant a jugé «très bon» le niveau de la compétition, déclarant, à l'APS, «nous avons assisté à de belles parties. Aujourd'hui, les finalistes nous ont gratifiés de beaux spectacles. Vraiment, c'est un championnat très bien organisé. Tout le monde est content». Cet événement sportif international de quatre jours, organisé par la Fédération algérienne des sports de boules sous le haut patronage du ministère de la Jeunesse et des Sports et de la wilaya d'Oran, a enregistré la participation de 121 athlètes représentant 23 pays.

. . . MÉDAILLE D'ARGENT GRÂCE À BADA HOUSSEM EN RAFLE
L'Algérien Bada Houssem a remporté la médaille d'argent en individuel dans la discipline de la rafle, dans le cadre du championnat du monde de boules des moins de 19 ans, samedi au Palais des sports Hamou Boutlélis à Oran. Le jeune algérien s'est incliné en finale face à l'Italien Federico Alimante sur le score de 9 à 2. Dans une déclaration à L'APS, Bada Houssem s'est dit très heureux de réaliser cet exploit historique, la première médaille d'argent dans cette discipline chez les moins de 19 ans et la deuxième médaille pour l'Algérie dans ce championnat du monde après la médaille de bronze qu'il a remportée en double mixte avec sa coéquipière El Meddah Yasmine. «C'était un match difficile contre l'adversaire italien, qui est champion du monde. J'ai bien essayé de remporter le titre, mais en vain. Je remercie Dieu d'avoir remporté la médaille d'argent après un parcours positif dans cette compétition». «Nous remercions le sélectionneur, le directeur technique national et le président de la Fédération algérienne de rafle et billard pour tout ce qu'ils nous ont apporté comme soutien lors de la préparation et du tournoi», a-t-il conclu.

HAND -CAN-2023 CADETTES (MATCH DE CLASSEMENT) :

L'Algérie bat la RD Congo (29-20) et termine septième

LA SÉLECTION algérienne cadettes de handball a terminé à la septième place du 19e Championnat d'Afrique des nations de la catégorie, en battant son homologue de la RD Congo (29-20) en match de classement disputé samedi à Monastir (Tunisie). Eliminées en quart de finale face à l'Egypte (18-30), les handballeuses algériennes avaient bouclé la phase de poules avec un bilan de trois défaites, respectivement, contre le Nigeria (18-28), la Tunisie (16-29) et la Guinée (17-29). La finale de cette 19e édition du Championnat d'Afrique cadettes oppose la Guinée à l'Egypte à partir de 18h30, alors que match pour la troisième place met aux prises le Nigeria à l'Angola (16h00). Les quatre demi-finalistes sont qualifiés pour le championnat du monde en cadettes en 2024.

FUS RABAT 1- 1 USM ALGER (MATCH ALLER DU 2E TOUR PRÉLIMINAIRE EN CAF)

Les Usmistes ratent de peu la victoire

Dans le cadre du deuxième tour préliminaire de la Coupe de la CAF, l'USM Alger a été tenue en échec, lors de son déplacement à Rabat face au FUS local (1-1). En attendant d'achever le travail la semaine prochaine à Oran, les Algériens font un grand pas pour la qualification en poules

Par Rabah Azizi.



Tout juste vainqueurs de la Super Coupe d'Afrique et même pas le temps de descendre de leur nuage, les Rouges et Noirs échouent, pour leur entrée dans la défense de leur titre en Caf, à renouer avec la victoire. Déterminés à donner le ton d'un double champion africain et faire respecter leur nouveau statut de grands du continent, les hommes de Benchikha ont bien entamé la première période en dominant tactiquement l'adversaire de bout en bout dans une partie où le moindre petit détail comptait. La persévérance de «Rossoneri» bien en place et contrôlant les débats, finira par porter ses fruits et récompensera (45e mn) les coéquipiers du capitaine et buteur Zinedine Belaïd. Un superbe coup de tête trouvera le fond des filets du gardien marocain à une minute de la fin de la première période. Derby maghrébin oblige, les joueurs du « Fath » ne voulant pas se laisser faire, reviendront plus fort après la pause. Une deuxième mi-temps où le jeu s'en trouvera saccadé. En effet, la seconde moitié de la partie a été marquée par une approche de jeu plus défensive, peut-être influencée par la fatigue accumulée. Avec un recul de l'USMA qui semblait bien marquée sur le plan de la fraîcheur par son déplacement et son sommet des champions contre Al Ahly SC en Arabie Saoudite. Plombé par une erreur de la défense et un très mauvais calcul du gardien, l'Ittihad, qui avançait doucement mais surement sur une victoire logique, va concéder l'égalisation à la 85ème minute de jeu et se contentera finalement du nul avant la manche retour prévu au stade « Miloud Hadefi » d'Oran, dimanche prochain (1er Octobre à 20h00). On peut dire que le but concédé en tout fin de rencontre, qui ajoute un peu à la frustration, peut être attribué en grande partie à une négligence de la défense qui n'a pas suivi au marquage, mais aussi à Oussama Benbot, qui partage la responsabilité, en termes de timing… Les « Usmistes » ont, c'est sûr, de quoi se mordre les doigts, car le résultat aurait pu être bien différent si l'équipe avait capitalisé sur ses opportunités en première mi-temps qui a vu les attaquants passer de peu et à plusieurs reprises de faire le plein. Néanmoins, avec ce nul, les Rouge et Noir algérois, s'ils reviennent à Alger avec quelques regrets, préservent leurs chances de qualifications. Leurs fervents supporters doivent sûrement ressentir une pointe de déception, car le résultat aurait pu être bien différent si l'équipe avait su tirer parti de ses opportunités. Au match retour, « Ouled El Bahdja », espèrent que le champion de la Super coupe africaine retrouvera son niveau de performance habituel et pourra saisir pleinement l'opportunité de progresser dans la compétition afin de défendre son titre de champion de la confédération africaine qui figure parmi une de leurs priorités. **R. A**

A RETENIR :

===En bon capitaine et en homme des grandes occasions, le capitaine Usmiste Zineddine Belaïd a été le premier à trouver le chemin des filets, d'une belle tête croisée à la 45', après un coup franc indirect magistralement exécuté, aura de nouveau été décisif. Malheureusement, une grossière mésentente entre la défense et le dernier rempart, Benbot jusque-là irréprochable, allait changer le cours du match.

=== Tenant bien en mains le match, les Usmistes vont baisser la garde alors que la victoire leur tendait les bras. Sur un relâchement de la défense et une sortie hasardeuse de leur gardien, le FUS Rabat, qui terminera bien, va finalement arracher l'égalisation, le Nigérian Ajako James, ravi de l'aubaine ne se fera pas prier pour mettre le ballon (85e mn) au fonds de la cage et rétablir ainsi l'équilibre à la marque.

=== C'est l'arbitre libyen Mohamed Al Mabrouk, assisté de ses compatriotes Mohamed Issa Atiya et Wahid Al Djahawi qui a été désigné pour diriger cette rencontre disputée dans un bon esprit en dépit du caractère derby de la confrontation.

==== C'est dimanche prochain (1er octobre), à Oran (stade Miloud Hadefi) que le match retour aura lieu. Le coup d'envoi sera donné à 20H00

=== A signaler qu'au premier tour préliminaire, le FUS s'était qualifié aux dépens de la formation béninoise Loto-Popo (aller : 3-0, retour : 0-2), alors que l'USM Alger, en sa qualité de tenante du titre, en avait été exemptée. Les Usmistes avaient remporté cette Coupe de la CAF il y a trois mois, face aux Tanzaniens de Young Africans (aller : 2-1, retour : 0-1). Il s'agissait du tout premier titre continental pour les Rouge et Noir, ayant remporté dans la foulée la Supercoupe d'Afrique des clubs, en disposant le Ahly d'Egypte (1-0) et créé ainsi un joli exploit qui fait du bien au football algérien.

CAN 2024 :
Le TOP 10 des sélections les plus chères !

AVEC l'aide des données disponibles sur le site spécialisé Tranfertmarkt, il a été possible pour nombre de médias africains de compiler le Top 10 des nations africaines participantes à la CAN 2024 possédant les valeurs marchandes les plus élevées.

Comme attendu, le Nigeria, sélection la plus chère de la CAN 2024 ! Grâce à son effectif pléthorique, composé de stars consacrées telles que Samuel Chukwueze, Victor Boniface, ou encore Terem Moffi, menés par Victor Osimhen, le Nigeria, sans discussion, trône au sommet des équipes les plus chères du Continent africain. Avec une formation constellée d'étoiles dont la valeur d'ensemble est estimée à 346,20 millions d'euros selon Transfermarkt, la grosse machine des « Super Eagles » vient largement loin devant la sélection du Maroc, demi-finaliste de la dernière Coupe du Monde, dont la valeur marchande atteint, pour sa part, les 315,15 M€. Le podium, d'où les Fennecs d'Algérie (classés 8es) brillent par leur absence, est complété par la Côte d'Ivoire, pays-hôte de la prochaine édition de la CAN (2023 reportée à 2024), juste avant les Lions de La Teranga du Sénégal, champions d'Afrique en titre, suivis par les Lions Indomptables du Cameroun. Un Top 5 africain qui a, reconnaissons-le, très fière allure.

CI-APRÈS LE TOP 10 DES SÉLECTIONS LES PLUS CHÈRES DE LA CAN 2024 :

1) Nigéria : 346,20 M€
2) Maroc : 315,15 M€
3) Côte d'Ivoire : 265,38 M€
4) Sénégal : 236,00 M€
5) Cameroun : 165,05 M€
6) Ghana : 164,93 M€
7) Mali : 164,15 M€
8) Algérie : 157,70 M€
9) Égypte : 107,90 M€
10) RD Congo : 103,95 M€

A.Azouaou

OGC NICE- DISTINCTIONS

Youcef Atal passe le mur du . . . 100

Par Azouaou Aghiles

EN AIGLON définitivement adopté par le public niçois, Youcef Atal, de retour au haut niveau et dans une forme superbe actuellement, a pu passer allègrement le mur du 100 vendredi dernier en Ligue 1 française. De même que son compère Jean-Clair Todibo, le latéral de charme des Verts comptait la bagatelle de 99 matchs de championnat avant d'affronter l'AS Monaco à Louis 2 qui a vu son équipe l'emporter petitement dans le 105e derby de la Côte d'Azur et prendre ainsi la tête du classement provisoire. Le natif de Boghni, qui retrouve son meilleur niveau, a donc 100 raisons de croire en la résilience, lui qui n'a que rarement été épargné par les blessures à l'origine de tous ses soucis. Mal servi par une régularité en passe d'être retrouvée, son instabilité chronique ayant pesé lourdement dans son parcours qualifié de chaotique par les observateurs qui voyaient en lui l'un des plus brillants latéraux au monde à son arrivée chez les Rouge et Noir lors du mercato d'été en 2018, fait-elle désormais du passé ? L'un des pions indispensables dans le schéma tactique de Belmadi (en défense notamment) qui n'est plus très loin de la trentaine (27 bougies au compteur) est, relève-t-on, dans les meilleures dispositions pour briller à nouveau. Sur la bonne voie comme peut le suggérer son début de saison actuelle en enchaînant, pour la 1ère fois après deux années de galère, les pépins physiques à répétition freinant grandement sa progression lui qui aspirait à un meilleur sort avec un contrat chez un prestigieux sigle européen, lui qui était surveillé justement de près par les grands cadors. Désormais remis sur rails, il est appelé à confirmer d'autant que de nombreux défis l'attendent avec la sélection nationale les tous prochains mois. Avec l'enchaînement de défis majeurs (les qualifications du Mondial 2026 dès le novembre et, juste après, la CAN 2023 (reportée à 2024) en Côte d'Ivoire avec des ambitions claires, pour les Fennecs, de se poser à nouveau sur le trône africain. Après le coup de maître de 2019 en Egypte où il aura été l'un des acteurs majeurs avant une méchante blessure à l'épaule contre la Côte d'Ivoire justement (en quarts) qui le privera de la finale fort heureusement remportée haut la main, l'objectif pour lui est de retrouver une régularité à la mesure de son talent. De nouvelles sources de motivation pour un joueur à nouveau armé pour de nouvelles ascensions. Dans cette attente, une belle récompense en guise de reconnaissance du côté de l'Allianz Riviera : le vote lancé à cet effet et l'intégrant au « onze ayant le plus marqué l'histoire du club durant la période 2013-2023. » Aux côtés bien sûr des légendes que sont, entre autres, Ben Arfa, Ricardo ou Balotelli, pour ne citer que ceux que le public algérien connaît sur le bout des doigts. Espérons seulement que les mauvais sorts ne s'acharnent pas à nouveau sur lui.

A.A

Google ouvre en bêta le chiffrement de bout en bout sur les discussions de groupe



Technologie :
Et une fois de plus, le géant de la technologie reproche à Apple d'utiliser les SMS au lieu du protocole RCS.

Google a annoncé en fin de semaine dernière l'ouverture d'un programme bêta pour le chiffrement de bout en bout dans les discussions de groupe.
Les utilisateurs de smartphones Android souhaitant participer au test trouveront les instructions pour s'inscrire ici.
Google Messages, l'application de messagerie de la société, prend déjà en charge le chiffrement de bout en bout pour les messages individuels. Pour Neena Budhiraja, cheffe de produit du groupe Messages de Google, les utilisateurs ne devraient pas avoir à « se soucier du chiffrement », il devrait aller de soi.

Google tacle Apple

Lors de l'annonce de ce nouveau programme bêta, Google a de nouveau critiqué son principal concurrent dans le monde des systèmes d'exploitation mobiles, Apple, qui prend en charge le SMS au lieu du RCS. Le protocole RCS, pour "Rich Communication Services", est le successeur de SMS et MMS sur Android, mais il est peu probable qu'Apple l'adopte dans iOS. Dans son billet de blog, Neena Budhiraja précise que le SMS ne permet pas le chiffrement de bout en bout comme le fait le RCS.
Ce protocole de messagerie permet également d'améliorer les capacités d'envoi de SMS, notamment en affichant des indicateurs de frappe en temps réel et des accusés de réception.
Plus tôt cette année, Google a lancé une campagne "Get the Message" pour faire pression sur Apple afin que la firme à la pomme adopte le RCS. « Espérons qu'Apple puisse #GetTheMessage [avoir le message, NDLR] pour que nous n'ayons pas à attendre sans cesse la suppression de toute cette histoire de "bulle verte contre bulle bleue" », écrit la cheffe de produit.

Apple le lui rend bien

La firme Apple, cependant, a clairement fait savoir qu'elle n'était pas intéressée par le passage au RCS, alors qu'elle a déjà ajouté de nombreuses fonctionnalités d'enrichissement à sa propre application, iMessage.
Lors d'un événement en septembre, Tim Cook, le PDG d'Apple, a réagi à ces attaques. Pour lui, si vous n'êtes pas satisfait de l'expérience d'envoi des SMS entre les appareils Apple et Android, vous devriez acheter un iPhone.
« Je ne vois pas nos utilisateurs nous demander de mettre beaucoup d'énergie dans ce domaine à ce stade », ajoute Tim Cook à propos du protocole RCS. « J'adorerais vous convertir à l'iPhone. »

Google : avec Rust, nous avons réduit les vulnérabilités de la mémoire d'Android



TECHNOLOGIE : Java et Rust dominent le nouveau code d'Android 13 en matière de langage de programmation. Et Rust fait juste ce que Google espérait qu'il fasse en matière de cybersécurité.
La décision de Google d'utiliser Rust pour écrire le nouveau code d'Android afin de réduire les failles liées à la mémoire semble porter ses fruits. Les vulnérabilités liées à la sécurité de la mémoire dans Android ont été réduites de plus de la moitié – une étape importante qui coïncide avec le passage de Google du langage C et C++ au langage de programmation Rust.
C'est la première année que les vulnérabilités liées à la sécurité de la mémoire ne constituent pas la catégorie la plus importante de failles de sécurité. Et ce constat intervient un an après que Google a fait de Rust le langage par défaut pour le nouveau code de l'Android Open Source Project (AOSP).
Parmi les autres langages à sécurité mémoire utilisés par Google pour Android figurent Java et Kotlin, un langage compatible avec Java.
Le C et le C++ restent les langages dominants dans AOSP, mais Android 13 est la première version où la plupart du nouveau code provient de langages à mémoire sécurisée. Après que Google l'a adopté pour AOSP en avril 2021, Rust représente désormais environ 21 % du nouveau code. Cette année, le projet de noyau Linux a adopté Rust comme nouveau deuxième langage officiel après le C.

Les vulnérabilités liées à la sécurité de la mémoire sont passées de 76 % à 35 % du total des vulnérabilités d'Android

La version 10 d'Android, datant de 2019, comptait 223 failles de sécurité liées à la mémoire, tandis qu'Android 13 compte 85 problèmes de sécurité de la mémoire connus.
Au cours de cette période, les vulnérabilités liées à la sécurité de la mémoire sont passées de 76 % à 35 % du total des vulnérabilités d'Android, note Jeffrey Vander Stoep, ingénieur logiciel spécialisé dans la sécurité d'Android. Avec cette baisse des vulnérabilités liées à la sécurité de la mémoire, Google constate également une diminution des failles critiques et exploitables à distance.
L'ingénieur note que ce changement n'est pas dû à des « actes héroïques », mais simplement au fait que les développeurs utilisent les meilleurs outils pour leur travail. L'équipe Android prévoit d'intensifier l'utilisation de Rust, bien qu'il ne soit pas prévu de se débarrasser de C et C++ pour la programmation de ses systèmes.

Rust et humilité

« Si je devais identifier une seule caractéristique qui rend cela possible, je dirais l'humilité. Il y a une volonté à tous les niveaux de l'équipe Android de dire "Comment pouvons-nous faire mieux ?", ainsi que la force d'âme nécessaire pour aller jusqu'au bout et apporter des changements, y compris des changements systémiques », note-t-il dans un tweet. « L'humilité doit aller dans les deux sens cependant. Rust ne résout pas tous les problèmes et, dans certains domaines, le C/C++ restera l'option la plus pratique pour le développement, du moins pendant un certain temps. Ce n'est pas grave. »
« Nous nous efforcerons de réduire cet aspect au fil du temps, tout en continuant à développer l'utilisation de Rust et à investir et à déployer des améliorations pour C/C++. » Corrélation n'est pas synonyme de causalité, souligne Jeffrey Vander Stoep, mais le pourcentage de failles de sécurité liées à la sécurité de la mémoire – qui dominent les vulnérabilités de haute gravité – correspond étroitement aux langages utilisés pour le nouveau code.
Selon Google, les outils de sécurité tels que le fuzzing ont également eu un impact important sur les failles de sécurité de la mémoire.

Android 13 : 1,5 million de lignes de code Rust, soit 21 % du nouveau code

« Nous continuons à investir dans des outils visant à améliorer la sécurité de notre C/C++. Au cours des dernières versions, nous avons introduit Scudo, HWASAN, GWP-ASAN et KFENCE sur les appareils Android de production. Nous avons également augmenté notre couverture de fuzzing sur notre base de code existante. Les vulnérabilités découvertes à l'aide de ces outils ont contribué à la fois à la prévention des vulnérabilités dans le nouveau code et aux vulnérabilités découvertes dans l'ancien code. Ce sont des outils importants, et d'une importance critique pour notre code C/C++. Cependant, ils n'expliquent pas à eux seuls l'évolution importante des vulnérabilités que nous observons, et d'autres projets qui ont déployé ces technologies n'ont pas constaté de changement majeur dans la composition de leurs vulnérabilités. Nous pensons que le passage continu d'Android de langages peu sûrs pour la mémoire à des langages sûrs pour la mémoire est un facteur important », écrit Jeffrey Vander Stoep.

Pas de Rust pour Chrome

Google considère que l'abandon de C/C++ est un défi, mais poursuit le projet pour Android. En revanche, il ne passe pas à Rust pour Chrome.

Ce que révèle le premier démontage d'un iPhone 15 Pro

La chaîne YouTube spécialiste du démontage de smartphone PBKreviews s'est penchée sur le dernier bijou d'Apple pour en découvrir les secrets de sa conception. Quelques différences sont à noter par rapport à la génération précédente.



S'il y a bien un smartphone qui est attendu par ses fans inconditionnels à chaque nouvelle génération, c'est bien l'iPhone. À peine sorti, l'iPhone 15 Pro est déjà un succès. Plus léger qu'avant, plus performant et toujours doté de capacités photographiques excellentes, cette nouvelle version reste dans la plus pure tradition du produit phare d'Apple. Si l'écrasante majorité l'achète pour un usage classique, ce n'est pas le cas de tous. La chaîne YouTube PBKreviews s'en est procuré un, juste pour le démonter et découvrir ce qui se cache dans le ventre de la bête.

Un démontage déconcertant de facilité

La première étape du démontage passe nécessairement par le retrait de l'écran. Une étape qui s'effectue avec une (trop ?) grande fluidité comme vous pouvez le voir dans la vidéo située en bas de l'article.

La manipulation reste tout de même délicate, puisque la dalle est reliée au téléphone à l'aide d'un seul et unique câble. Flexible et minuscule, celui-ci pourrait facilement être endommagé si le démontage ne se fait pas avec prudence.La couche située en dessous de l'écran est composée d'une couverture en aluminium sur laquelle est apposé un film de graphite.

Conçue pour améliorer la dissipation thermique lors de l'usage du téléphone, il se trouve que celle-ci n'est pas la plus efficace qui soit.

Des précédents rapports du média Wccftech avaient déjà fait état de ce problème lors d'un article qui date de quelques jours.

Évolutions et comparaisons

Au niveau de la batterie, la conception en forme de « L » fait son retour. Elle est très facile à retirer grâce à son système de languettes, mais elle ne fait pas l'unanimité chez les réparateurs et bricoleurs.

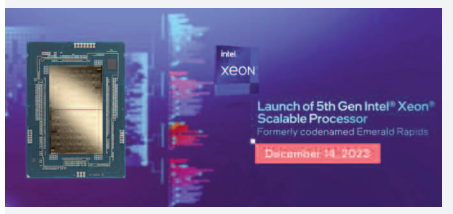
Pensée pour optimiser l'espace à l'intérieur de l'appareil, son remplacement peut être en revanche plus complexe qu'une batterie de forme classique. Pour la retirer, quelques gouttes d'alcool isopropylique suffisent.

La carte mère A17 Pro et le PCB sont aussi relativement simples à démonter de l'ensemble.

Le port USB-C est d'ailleurs soudé au PCB, une conception qui pourrait apparemment devenir problématique en cas de dysfonctionnement.

Selon les conclusions de PBKreviews, Apple semble avoir progressé dans la construction interne de son smartphone. Même si une marge d'amélioration reste possible (notamment au niveau de la conception de la batterie et la position de certaines vis complètement cachées), la chaîne lui a attribué une jolie note de 7/10. Un meilleur résultat que celui de l'iPhone 14 Pro Max.

Xeon Platinum 8580 : parce qu'Intel non plus ne manque pas de cœurs



La gamme de processeurs Xeon se destine aux serveurs et aux stations de travail, mais ce n'est pas une raison pour ne pas s'y intéresser.

Alors que les premiers modèles datent de juin 1998, la gamme Xeon vient donc tranquillement de fêter son quart de siècle. Hélas, la situation n'est pas vraiment à la fête pour Intel.

Malgré l'arrivée prochaine d'une nouvelle génération qui tente de montrer les muscles, il semblerait que les composants Intel soient encore très largement distancés par leurs concurrents AMD.

Un échantillon d'ingénierie passé au crible

Comme souvent lorsque l'on parle de fuites au sein du line-up Intel, nous devons ces précisions au toujours très bien informé YuuKi_AnS lequel est, une fois encore, relayé par nos confrères de VideoCardz.

YuuKi_AnS souligne d'emblée que ces informations ne concernent pas une puce dite « finale », mais un échantillon d'ingénierie « ES2 ». Dans les faits, ce n'est évidemment plus à ce stade du développement de la puce qu'Intel va en modifier les caractéristiques techniques.

Le processeur en question est donc un Xeon Platinum 8580 de la gamme Emerald Rapids d'Intel. Selon les dénominations de la société américaine, il s'agit de la cinquième génération de ce type de processeurs et elle aura fort à faire puisque opposée à EPYC Genoa et Genoa-X d'AMD.

2,6x plus de cache que Sapphire Rapids

Le Xeon Platinum 8580 est, comme prévu, un processeur doté de 60 cœurs Raptor Cove pour un total de 120 threads. Il ne s'agit donc d'intégrer que des cœurs performants et pas le moindre cœur efficace comme c'est le cas sur Alder Lake ou Raptor Lake.

Des cœurs en nombre qui seront épaulés par un cache largement en hausse. On parle de 2 Mo de cache L2 pour chaque cœur, soit un total de 120 Mo de L2. De plus, le cache L3 est partagé et se monte à 300 Mo pour un total de cache combiné impressionnant, 420 Mo tout de même. Il faut noter que cela représente une augmentation de 2,6x par rapport à Sapphire Rapids, la précédente génération chez Intel.

En revanche, par rapport à l'offre concurrente d'AMD constituée des CPU Genoa et Genoa-X, on est encore loin du compte : sur ces montres, on parle, dans le meilleur des cas, de 96 cœurs/192 threads et d'un total hallucinant de 1,25 Go de cache combiné réparti en 96 Mo de cache L2, 384 Mo de cache L3 lié aux CCD et 768 Mo de cache L3 lié au 3D V-Cache.

Bien sûr, les données techniques ne font pas tout et Intel a encore quelques puces un peu plus musclées que ce Xeon Platinum 8580, mais le maximum reste calé sur 64 cœurs (Xeon Platinum 8592). Nous verrons tout cela plus en détail au moment de leur sortie, le 14 décembre prochain.

Puissante et dotée d'un clavier, la console AYANEO SLIDE sur le point de sortir



Une console portable de plus nous direz-vous ? Vous n'avez pas forcément tort, mais celle-ci se dote d'un accessoire bien pratique. D'abord teasée, ensuite annoncée, la SLIDE est maintenant « présentée officiellement » par son promoteur et fabricant, le Chinois AYANEO qui fait feu de tout bois pour toucher autant de joueurs que possible.

En effet, la SLIDE n'est rien de moins que la quatrième – si nous comptons bien – console dévoilée par AYANEO en l'espace de quelques mois, mais il est vrai que celle-ci a vraiment quelque chose en plus.

Clavier 64 touches coulissant et inclinable

Un quelque chose que vous aurez évidemment remarqué dès les premières photos : la console intègre effectivement un véritable clavier – QWERTY certes – de pas moins de 64 touches.

Un clavier qui, comme le nom de la console l'indique sans trop d'ambiguïté, est coulissant. Enfin, en réalité, c'est plutôt l'écran que l'on fait glisser (en anglais to slide) afin de laisser apparaître ce clavier.

Mieux, AYANEO insiste sur la possibilité, loin d'être gadget, d'incliner l'écran une fois la position la plus « ouverte » atteinte. L'idée est alors de disposer d'un angle de vision plus agréable pour saisir ou jouer.

Des caractéristiques qui avaient déjà été évoquées par AYANEO et qui sont aujourd'hui confirmées au même titre que l'ensemble de la fiche technique, laquelle est donc maintenant considérée comme finale. L'AYANEO SLIDE se dote donc d'un écran de « seulement » 6 pouces de diagonale : c'est sensiblement inférieur aux standards du marché, mais en revanche équivalent à ce que propose la seule autre console dotée d'un clavier, la Win 4 de GPD.

Inévitable AMD Ryzen 7 7840U

La définition de la dalle est en 1080p et c'est la technologie IPS qui a été retenue. Hélas, aucune information sur la fréquence de rafraîchissement de la dalle alors que sa définition est plutôt raccord avec la puissance offerte par l'APU sélectionnée par AYANEO, l'inévitable AMD Ryzen 7 7840U.

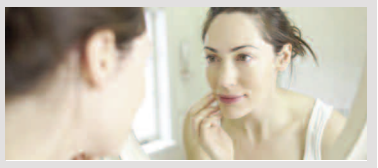
De manière assez surprenante, nous n'avons pas d'information sur la quantité de mémoire qui sera associée à cette APU, mais gageons que nous aurons le choix entre 16 Go, 32 Go et 64 Go de LPDDR5. Des informations finales qui seront disponibles au lancement de la campagne de financement Indiegogo dont la page de réservation est d'ores et déjà en ligne.

La moitié des carrefours giratoires de toute la planète se trouvent en France !



Selon le journal quotidien français Le Parisien, la France détient le record du monde du plus grand nombre de carrefours giratoires (communément appelés ronds-points) avec près de 30 000 ouvrages, soit près de la moitié de tous les carrefours giratoires du monde.

Les femmes consacrent en moyenne 55 minutes par jour à leur apparence !



Selon une étude réalisée par Today, une émission de télévision matinale américaine, et AOL, une société de services internet, les femmes passent en moyenne 55 minutes par jour à prendre soin de leur apparence, ce qui est équivaut à deux semaines par an.
Le sondage, mené sur 2000 adultes et 200 adolescents, a également constaté que 60% des femmes ont des pensées négatives sur leur propre apparence au moins une fois par semaine, comparativement à 36% des hommes.
La plupart des participantes au sondage pensent plus à leur apparence qu'à leurs familles ou encore à leur santé.

Tout l'or extrait depuis sa découverte existe encore aujourd'hui

Presque tout l'or extrait depuis la nuit des temps existe encore. C'est à cause de sa rareté et sa valeur qu'il est toujours conservé et hérité.
C'est aussi un métal à la fois résistant et souple. On estime la quantité d'or traité existant aujourd'hui à 165.000 tonnes, juste assez pour remplir deux piscines olympiques. Ce n'est pas vraiment énorme mais ça s'explique du fait qu'il faut pulvériser 250 tonnes de pierres et les traiter chimiquement pour en extraire une quantité d'or juste suffisante pour modeler une alliance de mariage !

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant

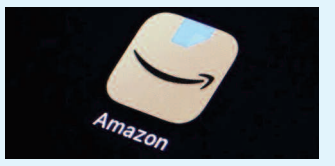


TALENT
Son bac en poche à 17 ans, Guarik Landry a passé l'examen final de l'école Aérofutur en un an au lieu de deux

A 18 ans, un Guadeloupéen devient le plus jeune pilote de ligne d'Europe

« Mesdames et messieurs, ici le commandant Landry à bord de votre A350. » Cette phrase, il ne l'a pas encore prononcée, mais c'est peut-être pour bientôt. A tout juste 18 ans, Guarik Landry, un jeune guadeloupéen, est devenu le plus jeune pilote d'Europe à obtenir sa licence commerciale, après une formation qu'il a survolé à l'école Aérofutur de Perpignan. En un an au lieu de deux, comme toujours avec ce jeune homme pour qui tout va très vite.
Piloter des avions, c'est son rêve de gosse. « J'ai grandi à côté d'un aéroport en Guadeloupe, explique-t-il à La Semaine du Roussillon. De ma chambre, je voyais les avions décoller et atterrir. À la maternelle, je dessinais des avions ! » Son père l'emmène même voir les avions à l'aéroport de Pointe-à-Pitre, après l'école. Ado, il passe des heures sur Flight Simulator, un jeu vidéo de simulation très détaillé et fourni, mettant le joueur dans la peau d'un pilote. Il rejoint aussi l'aéroclub du Raizet - Les ailes guadeloupéennes - et y obtient sa licence de pilote privé en même temps que son bac, à 17 ans. « C'est en grande partie grâce à mes parents, puisque je ne suis pas issu d'une famille aisée. Mes parents savent depuis le plus jeune âge que je veux faire pilote, donc chaque centime qu'ils avaient, ils le mettaient de côté pour moi », reconnaît-il auprès de la radio RCI. Sa famille rassemble ainsi les 100.000 € nécessaires à l'inscription à l'école Aérofutur, indique Ouest-France, après la confirmation que le jeune pilote puisse sauter les deux années de classe préparatoire à l'école nationale de l'aviation civile. Amateur de piano jazz, Guarik Landry espère désormais voler en Guadeloupe et y « faire avancer l'aviation ».

À 5 ans, il commande 900 euros de jouets, une fusée et un jacuzzi sur Amazon

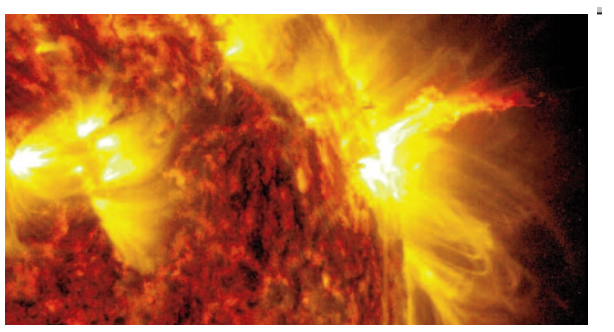


PETIT FILOU Le garçon a aussi acheté 45 talkies-walkies Spider-Man et 112 toboggans Plus de trois millions de vues en quelques jours. Un père de famille espagnol a récemment fait le buzz sur TikTok avec une vidéo de son fils de cinq ans… qui voulait visiblement se faire plaisir. Alors qu'il discutait avec Alexa, l'assistant vocal d'Amazon, le garçon a passé une sacrée commande, rapporte L'Indépendant.
Le dialogue entre l'assistant vocal et l'enfant a duré plus de deux heures. Ce dernier a eu le temps de commander 45 talkies-walkies Spider-Man, 112 toboggans, un bain à remous… et même une fusée ! Montant de la facture plus de 1.000 dollars, soit environ 930 euros. Heureusement, le papa s'en est rapidement rendu compte et a réussi à annuler la commande. Le seul regret du père dans cette histoire est d'avoir renoncé au jacuzzi d'une valeur de 450 euros, pointe avec humour le média catalan CCMA. L'homme a désormais décidé de désactiver les achats à partir d'Alexa. Son petit garçon pourra donc continuer à converser avec l'assistant d'Amazon mais sans menacer le compte en banque de ses parents. Finies les bêtises !

Traversée par une éruption solaire, la sonde Parker est ressortie indemne… et a tout filmé

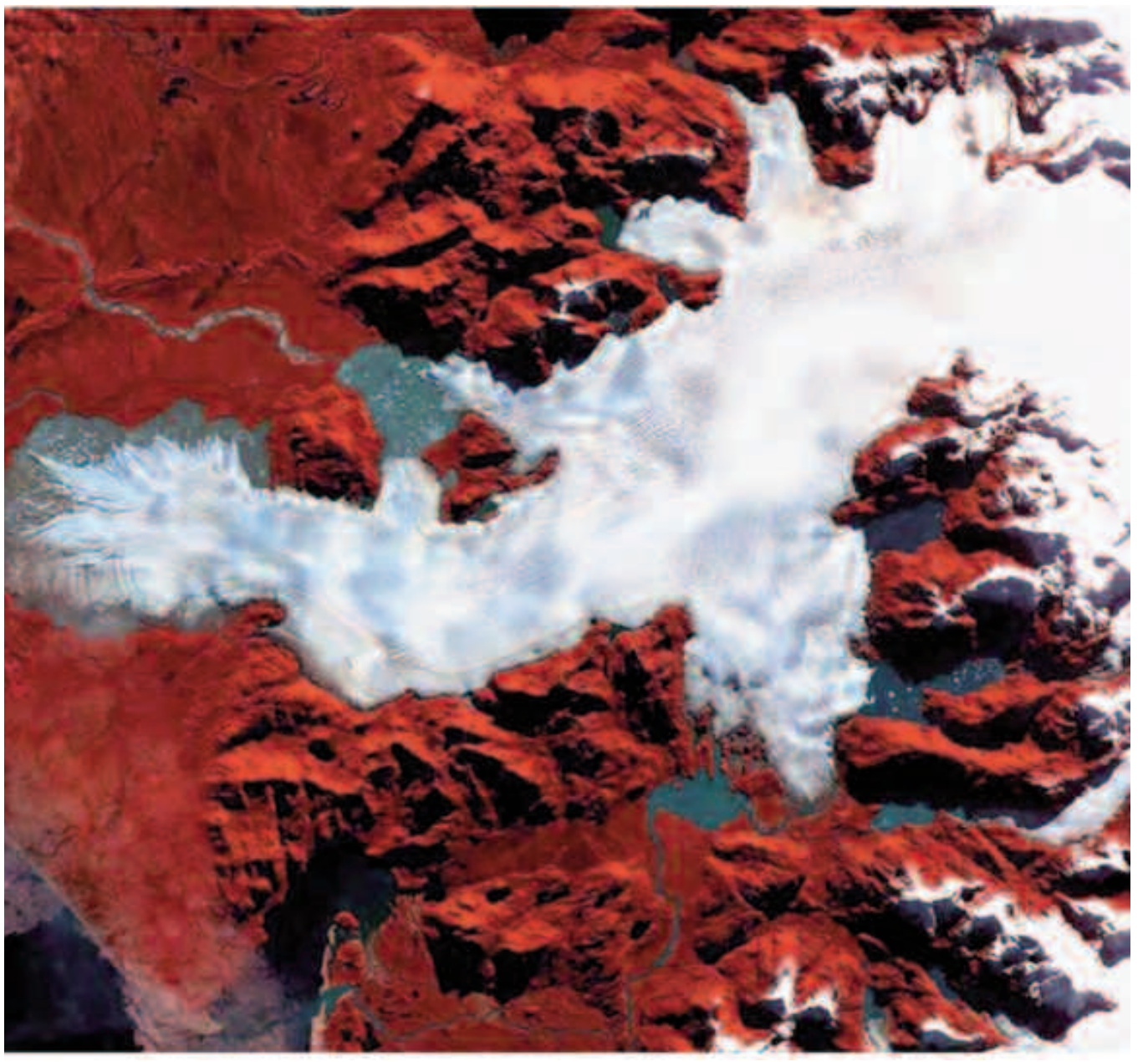
ESPACE La sonde a traversé un nuage de plasma solaire avançant à la vitesse de 1.350 km/seconde

Y A-T-IL OBJET plus solide que la sonde Parker ? L'engin envoyé dans l'espace en 2018 par la Nasa pour étudier le Soleil a survécu l'an dernier à une puissante éruption solaire, a dévoilé le laboratoire Johns Hopkins ce vendredi, rapporte le HuffPost.
L'événement a été observé et étudié par des chercheurs qui ont publié leurs conclusions le 5 septembre dans la revue The Astrophysical Journal. L'éruption solaire s'est produite le 5 septembre 2022. Et la sonde Parker en est ressortie indemne, ayant même réussi à filmer le phénomène depuis l'intérieur. Pas du tout endommagée par l'éruption
La sonde solaire a notamment traversé une éjection de masse coronale (CME), un gigantesque nuage de plasma solaire dû à de puissantes explosions magnétiques près du Soleil. À noter que les éruptions solaires transportent des milliards de tonnes de matière à des vitesses supersoniques à travers l'espace.Quand elle a croisé l'éruption solaire, la sonde se trouvait à 9,2 millions de kilomètres du Soleil. Le bombardement de protons et d'électrons a atteint une vitesse de 1.350 km/seconde. Conçue pour étudier le Soleil de « près », la sonde a survécu car ses équipements ont été fabriqués dans le but de résister à des températures et des environnements extrêmes.
Lancée il y a cinq ans, Parker est loin d'avoir terminé sa mission. Cela fait deux ans que la sonde tourne autour du Soleil et recueille des données. C'est à ce jour l'engin humain qui s'est approché le plus près du cœur de notre système solaire, situé à quelque 159 millions de kilomètres.



Pour la montée des eaux, chaque glacier a une "empreinte" caractéristique, confirment des chercheurs

La montée des eaux est l'une des conséquences majeures du réchauffement climatique sur les zones côtières. Pour la première fois, un article publié dans la revue Science fournit la preuve par l'observation que la fonte des glaciers du Groenland possède une "empreinte" caractéristique sur le niveau de la mer.



3°C de réchauffement global correspond à une montée des eaux de 6,4 mètres. Et 4°C de hausse de température, à 8,9 m en plus pour le niveau des océans. Si cette simplification s'avère utile pour sensibiliser au bouleversement de notre climat ainsi qu'à l'indispensable action de l'humanité pour le freiner, la réalité sur le terrain est toutefois plus complexe. En effet, avec la fonte des glaces terrestres, le niveau de la mer augmente - mais pas partout de la même manière. Une récente étude avait exposé des pistes d'explication pour élucider la rapidité de la montée des eaux en Chine par rapport au reste du monde. Parallèlement, une équipe américaine s'est penchée sur la contribution contrastée des différents glaciers à la montée des eaux. Publiée dans la revue Science, l'étude dirigée par Sophie Coulson - chercheuse post-doctorale en dynamique des fluides et en géophysique au Los Alamos National Laboratory (Etats-Unis) - confirme pour la première fois par l'observation que les glaciers possèdent chacun une "empreinte" spécifique en matière de contribution à la montée des eaux.

Le niveau de l'eau baisse localement autour du Groenland, mais s'élève à des endroits plus éloignés

"L'utilisation des observations de la hauteur de la surface de la mer effectuées par les satellites nous a permis de vérifier de manière indépendante la perte de masse glaciaire dans l'Arctique et au Groenland, et de distinguer les contributions des calottes glaciaires - et des ensembles de glaciers individuels - à l'élévation globale du niveau de la mer", a déclaré le Dr Coulson, citée dans un communiqué.

Dans le détail, les auteurs de l'étude expliquent s'être basés sur trois décennies d'images satellites de haute précision, focalisées sur les mers entourant la calotte glaciaire du Groenland. Ils ont ainsi pu mettre en évidence un phénomène en apparence paradoxal, mais qui trouve en fait une explication simple.

A mesure que la calotte glaciaire du Groenland fond et perd de la masse, elle exerce moins d'attraction gravitationnelle sur l'eau en haute mer, et l'eau migre donc loin de la calotte glaciaire. Ainsi, cela produit à la fois un abaissement du niveau de la mer près du Groenland, mais aussi une montée des eaux à des distances plus importantes, en dehors de la région.

Mieux comprendre l'empreinte des glaciers pour mieux anticiper la montée des eaux

Si cet effet paradoxal avait déjà pu être suspecté, il n'avait toutefois jamais été prouvé sur le terrain, en raison de facteurs tels que les courants marins ou la densité de l'eau (elle-même dépendante de la température, de la pression et de la salinité), variables à plus courte échelle temporelle. Or, les auteurs de l'étude ont réussi à éliminer cette variabilité dans l'analyse des images satellites. Ces observations importantes

devraient permettre d'améliorer les modèles informatiques utilisés pour réaliser des projections à l'horizon des décennies voire des siècles à venir. "Prévoir avec précision les schémas régionaux de changement du niveau de la mer est absolument essentiel pour comprendre les impacts du changement climatique futur, et pour

en prévoir les dangers", souligne la chercheuse.

Montée des eaux : Avec la fonte des glaces au Groenland, une forte hausse du niveau des océans est inévitable



MÊME si le réchauffement climatique s'arrête, la fonte déjà entamée de la calotte glaciaire du Groenland va entraîner une hausse importante du niveau de la mer, une prévision "alarmante" et potentiellement sous-estimée, selon une étude publiée lundi dans la revue Nature Climate Change.

Les glaciologues auteurs de l'étude ont constaté que le réchauffement actuel, indépendamment de toute pollution supplémentaire causée par les énergies fossiles, allait entraîner au minimum une perte de 3,3 % du volume de la calotte au Groenland, soit une augmentation de 27,4 centimètres du niveau de la mer. Les chercheurs, sans toutefois pouvoir établir un calendrier précis, affirment que la majeure partie de cette hausse pourrait se produire d'ici à 2100. Ce qui signifie que les projections actuelles seraient sous-estimées et qu'il faut prendre au sérieux ces "prévisions alarmantes". Ces estimations sont par ailleurs une limite basse, car elles ne tiennent pas compte du réchauffement futur, a expliqué l'auteur principal, Jason Box, du Service national de géologie du Danemark et du Groenland (GEUS). "Il s'agit d'une limite inférieure prudente. Il suffit que le climat continue à se réchauffer autour du Groenland pour que l'effet soit plus important", a-t-il déclaré à l'AFP.

L'élévation du niveau de la mer va devenir un défi

Si les niveaux de fonte extrêmes observés en 2012 se reproduisaient chaque année, l'élévation des eaux pourrait même atteindre environ 78 cm, synonyme de submersion pour de vastes étendues de faible altitude et leur population.

Dans son rapport de référence, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a estimé que, dans le pire scénario d'émissions de gaz à effet de serre, la fonte de la calotte glaciaire du Groenland contribuerait à hauteur de 18 cm à l'élévation du niveau de la mer d'ici à 2100. L'autre source majeure de montée des eaux étant la fonte de la calotte de l'Antarctique.

Pour Jason Box, qui était l'un des auteurs de ce rapport, les dernières recherches de son équipe laissent penser que ces estimations sont "trop faibles". Selon lui, si le changement climatique fait naître des menaces plus immédiates, telles que l'insécurité alimentaire, l'accélération de l'élévation du niveau de la mer va à son tour devenir un défi.

Les 7 premiers symptômes d'un lymphome

Le lymphome est un cancer du système lymphatique chaque année. Certains symptômes, qui paraissent pourtant anodins, peuvent semer le doute.

BIEN-ÊTRE



Le lymphome est un cancer du système lymphatique, l'appareil circulatoire composé de vaisseaux lymphatiques.
C'est un cancer diagnostiqué chez près de 14 000 nouveaux patients par an.
Selon l'Association France Lymphome Espoir, le lymphome non hodgkinien se classe au 6e rang des cancers les plus fréquents.
On distingue deux grands types de lymphomes : le lymphome hodgkinien (appelé auparavant maladie de Hodgkin) qui touche en particulier les jeunes adultes (20-40 ans) et qui représente 15% des lymphomes, et le lymphome non hodgkinien qui concerne les personnes autour de 60 ans et qui sont les plus fréquents.

1. Un ganglion gonflé

Le système lymphatique comprend des tissus et des organes qui fabriquent, entreposent et libèrent des lymphocytes (types de globules blancs). Ces lymphocytes sont des cellules du sang qui participent au système immunitaire, autrement dit à la défense de l'organisme. Globalement, on a trois types de lymphocytes : les lymphocytes B, T et NK. Les lymphocytes B sont les plus nombreux, par conséquent, les lymphomes B sont les plus fréquents. "Ces lymphocytes sont des patrouilleurs qui se promènent dans l'ensemble de l'organisme, mais ils se logent 70% du temps dans les ganglions.
Les seuls endroits dans lesquels ils ne peuvent pas se trouver sont les cheveux, les dents et les ongles, voilà pourquoi il est impossible d'avoir des lymphomes des cheveux, des dents ou des ongles. Un lymphocyte peut activer un oncogène, autrement dit "appuyer sur un mauvais bouton" qui, soit est une pédale d'accélérateur (le lymphocyte va ainsi se multiplier) soit un bouton qui empêche les lymphocytes de disparaître après une infection (on appelle cela un déficit d'apoptose)", décrit notre interlocuteur.
Cela va alors entraîner la formation d'une grosseur au niveau du ganglion dans lequel ce lymphocyte se trouve.
"Dans la mesure où on a des lymphocytes partout dans le corps, ces grosseurs peuvent être visibles au niveau des ganglions du cou, des aisselles, des creux inguinaux (plis de l'aine), de la rate, également des ganglions qu'on ne peut pas palper avec les doigts comme ceux entre les poumons (médiastin), derrière les reins (rétro-péritoine). Mais on peut aussi avoir des grosseurs au niveau de la peau, du foie, des intestins, du cerveau, de l'œil...", liste le Pr Gyan.

2. Une perte de poids brutale

Il n'y a pas que les symptômes dits tumoraux. "On peut également voir des retentissements sur l'état de santé général qui isolés, ne sont pas évocateurs d'un lymphome.
Dans certains cas, les personnes qui présentent un lymphome peuvent présenter une perte de poids brutale et inexpliquée, du fait que la tumeur consomme beaucoup d'énergie et donc des calories", indique l'hématologue.

3. Des sueurs la nuit

En cas de lymphome, "on peut également constater d'importantes sueurs nocturnes qui réveillent la personne tant elle est trempée ou elle a froid", précise le Pr Gyan. Ces sueurs sont suffisamment abondantes pour mouiller les vêtements de nuit et le linge de lit, et récurrentes.

4. Une fièvre qui persiste

"Une fièvre inexpliquée supérieure à 38°C et qui dure plus de 8 jours peut faire partie des signes annonciateurs d'un lymphome et nécessite de consulter un médecin. On peut également observer une fatigue importante, mais ce signal est difficile à appréhender car il reste subjectif", explique le médecin.

5. Des démangeaisons

Certaines personnes peuvent se gratter, parfois jusqu'au sang, et ne pas soupçonner un lymphome. "Si ce prurit reste inexpliqué, il peut être intéressant de réaliser un PET-scan (examen prescrit par un spécialiste) pour vérifier qu'il n'y ait pas de ganglion caché qui contient un lymphome. On peut parfois découvrir un lymphome à l'occasion d'une exploration de prurit", souligne l'hématologue.

6. Des douleurs aux articulations

"La présence d'un lymphome peut également entraîner des signes que l'on appelle "paranéoplasiques", qui correspondent à un ensemble d'anomalies pouvant accompagner certains cancers comme la survenue de pathologies auto-immunes plus rares comme des myosites (maladies rares qui touchent le muscle), ou des atteintes des articulations comme des polyarthrites".

7. Des difficultés pour respirer

Si le lymphome est situé au niveau des poumons, des signes respiratoires comme des difficultés à respirer, des essoufflements ou une toux persistante peuvent être observés. "Cela reste toutefois rare.
Ces troubles respiratoires peuvent également être liés à l'anémie provoquée par le lymphome.
Mais ce qu'il faut retenir, c'est que mises à part les grosseurs, spécifiquement au niveau des ganglions, il n'y a pas vraiment de symptômes spécifiques du lymphome", tient à préciser notre interlocuteur.

Est-ce les mêmes symptômes pour un lymphome hodgkinien ou non hodgkinien ?

Si les traitements sont différents, les symptômes sont sensiblement les mêmes. "Bien sûr, lorsqu'on entre dans le détail, on s'aperçoit qu'il y a des petites finesses dans la présentation des manifestations d'un type de lymphome à l'autre. Par exemple, le fait d'avoir des rash cutanés va plutôt évoquer un lymphome T angio-immunoblastique (LAI) qui est un lymphome non hodgkinien. Des personnes qui présentent des gros ganglions apparus brutalement peuvent induire un lymphome de Burkitt qui est également un lymphome non hodgkinien... Mais cela sera affiné au moment du diagnostic. Les signes d'orientation sont sensiblement similaires quel que soit le type de lymphome"

Comment détecter un lymphome lors d'une prise de sang ?

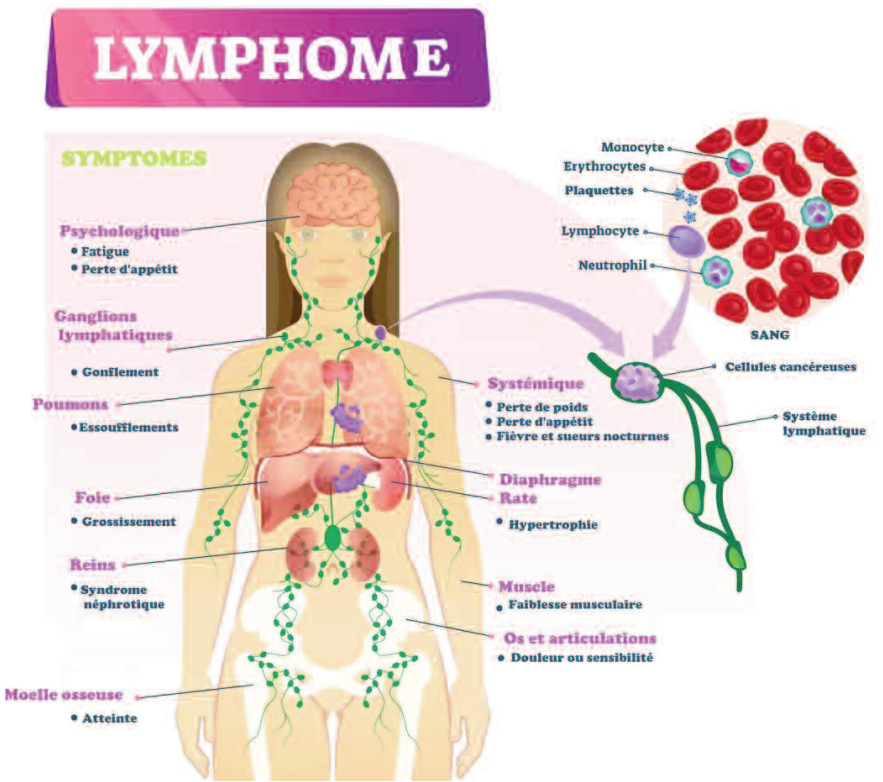
Il peut également y avoir un retentissement de la maladie sur la prise de sang, comme :
Une anémie : la présence d'un lymphome peut entraîner une auto-immunité contre les globules rouges, qui vont se détruire.
Une baisse des globules rouges, blancs ou plaquettes, si le lymphome atteint la moelle osseuse, donc au niveau du site de production des globules blancs, rouges et plaquettes. Cette atteinte peut être découverte lors d'un myélogramme ou d'une biopsie ostéo-médullaire.
Une hypercalcémie, définie par une trop grande quantité de calcium dans le sang
Une augmentation de l'acide lactique.

Quand ces symptômes apparaissent-ils ?

"Ces symptômes sont corrélés à la présence de la tumeur, donc ils surviennent dès le début du cancer. Par exemple, si la tumeur revient, au moment d'une rechute, ces symptômes peuvent apparaître et alerter le malade".

Qui consulter en cas de suspicion d'un lymphome ?

La présence de ces symptômes doit amener à consulter son médecin généraliste qui fera un premier examen clinique, un interrogatoire et prescrira une prise de sang. "Devant un ganglion isolé ou pas, le médecin généraliste adressera son patient à un spécialiste comme un hématologue (les hématologues sont les spécialistes des ganglions) qui réalisera des examens plus poussés. L'imagerie peut orienter, mais il s'agira seulement d'un élément d'orientation. Seule une biopsie est un élément de certitude et permet de poser un diagnostic de lymphome", conclut notre interlocuteur.







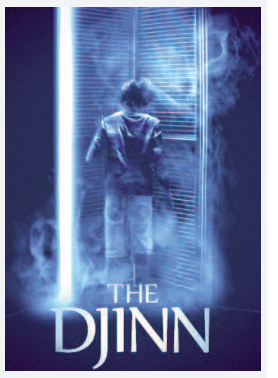








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

23h05 Série dramatique France 2022 — TF1
Les bracelets rouges

20h50 Série policière, france 2022 — France 2
Infiltré(e)

20h55 Téléréalité, france 2023 — 6ter
L'amour est dans le pré

21h00 Série dramatique ,France 2023 — CANAL+
66-5

22h50 Cinéma Thriller — W9
Etats-Unis - 2012
Jack Reacher

20h50 Cinéma Film d'horreur — CINE+ FRISSON
Etats-Unis, 2021
The Djinn

21h05 Série humoristique — 6ter
France - 2019
Kaamelott

20h50 Cinéma Film d'action, 2006 — CINE+ PREMIER
Mission : Impossible 3

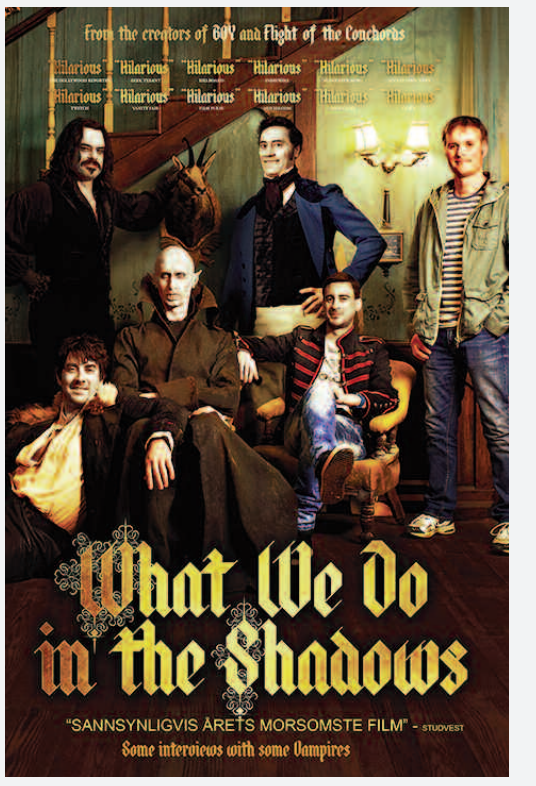
20h55 Série policière 2020 France — C8
Commissaire Magellan

20h50 Cinéma Thriller, Irlande - 2022 — CINE+ CINEMA
The Nocebo Effect

21h00 Cinéma Film documentaire — CINE+ FAMIZ
France 2021
Un bon début

21h25 Cinéma Film fantastique — TMC
Etats-Unis - 2017
Les gardiens de la galaxie Vol. 2

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Etats-Unis, 2022
Saison 4 Épisode 7/8
What We Do in the Shadows

22h40

Série d'action Grande-Bretagne, 2020
Saison 1 Épisode 5/6
Gangs of London

Kinney Edwards est le seul rescapé du massacre du camp des gitans. Il découvre qu'un groupe paramilitaire est lancé aux trousses de son fils Darren qui attend dans une planque un bateau qui doit l'exfiltrer d'Angleterre. Malgré ses blessures, Kinney parvient à retrouver ses amis et son fils dans la maison près de la côte. Mais bientôt, la propriété est assiégée par les tueurs cagoulés et bien organisés.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA						CONSTANTINE						ALGER						OUARGLA						CHLEF						MOSTAGANEM						ORAN					
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha		Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha		Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha		Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha		Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha		Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha		Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	
04:53	06:20	12:22	15:47	18:26		04:53	06:20	12:22	15:47	18:26		04:53	06:20	12:22	15:47	18:26		04:53	06:20	12:22	15:47	18:26		04:53	06:20	12:22	15:47	18:26		04:53	06:20	12:22	15:47	18:26		04:53	06:20	12:22	15:47	18:26	

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7698 – LUNDI 25 SEPTEMBRE 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	27°	16°
Oran	27°	18°
Constantine	28°	11°
Ouargla	36°	23°

POLÉMIQUE SUR LE PÔLE URBAIN HAOUCH ERRIH DE BLIDA

Quatre ministres pour calmer les souscripteurs

Suite à une longue polémique et au mécontentement des souscripteurs de l'AADL 2013 quant à leur affectation au pôle urbain Haouch Errih de la commune de Meftah (Blida), plusieurs ministres se sont rendus, hier, sur le site des 6500 logements pour inspecter les travaux d'avancement, notamment les équipements essentiels, à l'instar de l'électricité, de l'eau, les lignes téléphoniques et internet.

Longtemps durant, les souscripteurs AADL ont manifesté leur insatisfaction quant à la qualité des travaux réalisés mais aussi l'emplacement du site qu'ils surnomment « la cité perdue ».

Accompagné du ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, du ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, du ministre de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi Triki, et en présence du wali et des autorités locales, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, a indiqué que «les travaux de réalisation dans ce site avancent à un rythme acceptable. Toutes les conditions seront réunies lors de la réception des logements par les souscripteurs ».

Les habitations seront équipées et raccordées à l'électricité, l'eau et le gaz, au réseau internet», a-t-il ajouté, relevant que le pôle sera doté de structures publiques, à l'instar des écoles, les centres de soins, la sûreté et la poste.

En marge de cette visite programmée pour s'enquérir des préoccupations soulevées et des obstacles, ainsi que le taux d'avancement de l'aménagement extérieur et des équipements qui «ont coûté plus de 50 milliards DA», le ministre a relevé lors d'un point de presse que ces services œuvraient avec tous les secteurs concernés pour trouver les solutions nécessaires.



Pôle urbain Houch Errih.

«Les logements ne seront pas distribués avant de rendre l'eau disponible», même par des solutions temporaires, comme les puits, dans une première étape, avant de passer à l'usage de l'eau des stations de dessalement, a-t-il rassuré.

De son côté, le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a affirmé que les services de la «Sonelgaz» étaient prêts à raccorder des logements aux réseaux d'énergie, soulignant que la société collabore avec l'AADL dans cette démarche, et même pour élargir le réseau de l'électricité et du gaz tout en injectant de quantités supplémentaires en vue d'améliorer la qualité et la nature du service fourni dans la région.

Après avoir écouté des explications sur l'avancement des projets de raccordement au réseau dans la région, le ministre a affirmé que «ses services étaient engagés dans la réalisation d'un nouveau transformateur électrique, ainsi que dans l'extension de la station de gaz pour renforcer ses capacités et s'adapter aux changements après la livraison de ces logements». De son côté, le ministre de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi Triki, a indiqué que ce site résidentiel sera doté de guichets automatiques, ce qui réduirait les déplacements des habitants vers le bureau de poste qui sera établi au centre des quartiers de «Houch Errih» et «Safsaf». Il a également affirmé que ces quartiers seront connectés à la fibre optique et au réseau de téléphonie fixe et mobile.

Meriem D.

5e ÉDITION DE LA FÊTE DU PAIN TRADITIONNEL « KHOBZ BLADI » À MÉDÉA

Un legs à préserver

APRÈS une éclipse de quelques années, la fête du pain traditionnel revient égayer les espaces du musée public national des arts et traditions populaires de Médéa, où une exposition sur l'art du pain a drainé un large public à la découverte de ce legs ancien.

Faire connaître les nombreuses variétés de pain traditionnel, leur préparation et les ingrédients de base utilisés en Algérie et dans la région du Titteri est l'objectif recherché par l'événement, qui offre une opportunité de promouvoir un patrimoine culinaire ancien et d'œuvrer pour sa valorisation, selon Samia Younsi, directrice du musée, fraîchement installée à son poste.

Selon cette dernière, la fête du pain traditionnel, qui est organisée sous le slogan « Pour que les habiletés des aïeules soient léguées aux jeunes générations » est d'abord un événement qui marque un nouveau départ des activités de l'établissement après une longue période de léthargie et fait connaître un art ancestral qui tend à s'estomper même si beaucoup de nos femmes continuent, cahin-caha, à le pratiquer tout en apportant des améliorations à sa composition, lui donnant d'autres textures et d'autres saveurs.

Prenant des aspects divers, le pain traditionnel peut se décliner sous différentes formes et se déguster au moment des repas et du petit-déjeuner : madoume, galette de l'oOuest, pain de campagne, f'tir, pain de la mariée, rakhs-sas, pain pimenté, mella, timesset, etc.

Quelle que soit sa forme, le pain traditionnel de chez nous est généralement fabriqué à base de semoule, de sel, d'eau et de certains ingrédients tels que le piment, la levure, etc.

Faisant partie du patrimoine de nos terroirs, pétri à la main et cuit dans un four en terre ou dans un tadjin, le pain traditionnel est aussi le témoignage d'un savoir-faire ancien qui mérite d'être connu et conservé.

La fête du pain traditionnel est une occasion de mettre en exergue l'importance de cet aliment dans la nourriture de nos foyers car il trône toujours sur nos tables et méidas. « D'ailleurs, il est présent sur les étals des commerces, arrivant même à concurrencer le pain fabriqué en boulangerie », a fait observer Boualem Belachehab, ancien directeur du musée, présent à l'événement pour avoir été l'initiateur de l'idée de la fête du pain traditionnel.

Le public a eu toute latitude de découvrir les différentes variantes de pain fabriqué dans les foyers algériens à travers des expositions organisées par des femmes de l'association Les doigts d'or, de Médéa, l'association Dalya des activités traditionnelles du patrimoine médéen, la participation d'associations venues de la région algéroise et de Kabylie, notamment l'association Chahab, mawahib wa afaq d'Alger, qui a fait défiler ses colombes blanches en haïk traditionnel, symbole de la résistance populaire contre le colonialisme, en compagnie de la moudjahida Djamila Boubacha, qui a toujours parrainé l'événement depuis son lancement en 2013.

Nabil B.

HADJ 2024

Les tour-opérateurs invités à retirer le cahier des charges

LES TOUR-OPÉRATEURS intéressés par l'organisation du Hadj pour la saison 1445 de l'Hégire/2024, peuvent depuis, hier, s'inscrire et retirer le cahier des charges, sur le portail algérien du Hadj et le site web officiel de l' l'Office national du Pèlerinage et de la Omra (ONPO), a indiqué l'office dans un communiqué.

Les tour-opérateurs concernés sont invités à s'inscrire et retirer le cahier de charge sur le portail algérien du Hadj : https://bawabet belhadj.dz et sur le site web officiel de l'office : https://onpo.dz, et ce, « contre le versement de 5.000,00 DA sur le compte de l'ONPO, ouvert auprès de la Banque nationale d'Algérie (BNA)-agence d'El Biar », précise la même source.

« Le dossier doit être déposé dans une enveloppe scellée portant la mention Organisation de l'opération du Hadj pour la saison 1445 de l'Hégire /2024, au niveau des services de l'ONPO-Direction des activités du Hadj, à la Sous-direction de l'organisation du Hadj, sise à la rue Mohamed Alilat) Kouba (Alger), à partir du 26 septembre 2023 jusqu'au 10 octobre 2023, conclut le communiqué.

S. N.

COMMUNE D'AMALOU À BÉJAÏA

Un homme décède dans l'incendie de sa voiture

UN HOMME est mort brûlé dans sa voiture sur la pénétrante autoroutière reliant Béjaïa à Ahnif, avant-hier, peu après 11h du matin. Le véhicule, une Renault 4 a pris feu, à hauteur du village Biziou, commune d'Amalou.

Il s'agit de Kamel Mehaoued, âgé de 53 ans, natif de la région d'Akbou. Il était ancien joueur de l'ORBA, enseignant au département d'informatique à la Faculté des sciences exactes et syndicaliste à l'université de Béjaïa.

La victime brûlée dans sa voiture est morte sur le coup et deux femmes âgées de 49 et de 70 ainsi que deux enfants ont survécu à l'accident, mais sont blessés à des degrés différents. «Le feu a été provoqué par une collision entre la voiture de la victime est un autre véhicule léger», selon la Protection civile de la wilaya de Béjaïa.

N. B.